

Christian Dior

Rapport financier semestriel
au 30 juin 2020

Sommaire

Chiffres significatifs	3
Commentaires sur l'activité et les comptes semestriels consolidés du groupe Christian Dior au 30 juin 2019	7
1. Commentaires sur le compte de résultat consolidé	8
2. Vins et Spiritueux	14
3. Mode et Maroquinerie	15
4. Parfums et Cosmétiques	16
5. Montres et Joaillerie	17
6. Distribution sélective	18
7. Commentaires sur le bilan consolidé	19
8. Commentaires sur la variation de la trésorerie consolidée	21
Comptes semestriels consolidés résumés au 30 juin 2019	23
Chiffres clés	24
1. Compte de résultat consolidé	25
2. Etat global des gains et pertes consolidés	26
3. Bilan consolidé	27
4. Tableau de variation des capitaux propres consolidés	28
5. Tableau de variation de la trésorerie consolidée	29
6. Annexe aux comptes consolidés résumés	31
7. Rapport des Commissaires aux comptes sur l'information financière semestrielle	57
Déclaration du Responsable du Rapport financier semestriel	58

Chiffres significatifs

Principales données consolidées

<i>(en millions d'euros et en %)</i>	30 juin 2020	30 juin 2019	Variation
Ventes	18 393	25 082	- 27 %
Résultat opérationnel courant	1 669	5 291	- 68 %
Résultat net, part du Groupe	202	1 317	- 85 %
Capacité d'autofinancement générée par l'activité ^(a)	4 417	7 394	- 40 %
Dette financière nette ^(b)	8 319	3 435	+ 142 %
Capitaux propres totaux	34 860	37 890	- 8 %

(a) Avant paiement de l'impôt et des frais financiers.

(b) Hors engagements d'achat de titres de minoritaires, classés en « Autres passifs non courants ».

Données par action

<i>(en euros)</i>	30 juin 2020	31 déc. 2019	30 juin 2019
Résultats consolidés par action			
Résultat net, part du Groupe	1,12	16,29	7,31
Résultat net, part du Groupe après dilution	1,12	16,27	7,29
Dividende par action			
Acompte	- ^(b)	31,40	2,20
Solde	n.a.	2,60	n.a.
Montant brut global au titre de la période ^(a)	-	34,00	2,20

n.a. : non applicable.

(a) Avant effets de la réglementation fiscale applicable aux bénéficiaires.

(b) La décision de paiement d'un acompte sur le dividende sera débattue par le Conseil d'Administration en octobre et annoncée, le cas échéant, à ce moment-là.

Informations par groupe d'activités

Ventes par groupe d'activités	30 juin 2020	30 juin 2019	Variation	
<i>(en millions d'euros et en %)</i>			publiée	organique ^(a)
Vins et Spiritueux	1 985	2 271	- 20 %	- 23 %
Mode et Maroquinerie	7 989	8 594	- 23 %	- 24 %
Parfums et Cosmétiques	2 304	2 877	- 29 %	- 29 %
Montres et Joaillerie	1 319	1 978	- 38 %	- 39 %
Distribution sélective	4 844	6 325	- 32 %	- 33 %
Autres activités et éliminations	(48)	(295)	-	-
TOTAL	18 393	21 750	- 27 %	- 28 %

Résultat opérationnel courant par groupe d'activités <i>(en millions d'euros)</i>	30 juin 2020	31 décembre 2019	30 juin 2019
Vins et Spiritueux	551	1 729	726
Mode et Maroquinerie	1 769	7 344	2 775
Parfums et Cosmétiques	(30)	683	364
Montres et Joaillerie	(17)	736	342
Distribution sélective	(308)	1 395	612
Autres activités et éliminations	(296)	(395)	(179)
TOTAL	1 669	11 492	4 640

(a) À périmètre et taux de change comparables. L'effet de l'évolution des parités monétaires sur les ventes du Groupe est de + 1 %.

Informations par zone géographique

Ventes par zone géographique de destination (en pourcentage)	30 juin 2020	31 décembre 2019	30 juin 2019
France	8	9	9
Europe (hors France)	16	19	18
États-Unis	24	24	23
Japon	7	7	7
Asie (hors Japon)	34	30	31
Autres marchés	11	11	12
TOTAL	100	100	100

Ventes par devise de facturation (en pourcentage)	30 juin 2020	31 décembre 2019	30 juin 2019
Euro	19	22	21
Dollar US	28	29	29
Yen japonais	7	7	7
Hong Kong dollar	5	5	6
Autres devises	41	37	37
TOTAL	100	100	100

Nombre de magasins	30 juin 2020	31 décembre 2019	30 juin 2019
France	528	535	522
Europe (hors France)	1 175	1 177	1 163
États-Unis	834	829	792
Japon	430	427	420
Asie (hors Japon)	1 471	1 453	1 341
Autres	495	494	461
TOTAL	4 933	4 915	4 699

Commentaires sur l'activité et les comptes semestriels consolidés

Commentaires sur l'activité et les comptes semestriels consolidés du groupe Christian Dior au 30 juin 2020.

1. COMMENTAIRES SUR LE COMPTE DE RÉSULTAT CONSOLIDÉ

1.1. Analyse des ventes

Evolution des ventes par trimestre

<i>(en millions d'euros et en %)</i>	1 ^{er} trimestre 2020	2 ^e trimestre 2020	1 ^{er} semestre 2020
Ventes	10 596	7 797	18 393
Croissance à taux courant	- 15 %	- 38 %	- 27 %
Croissance organique	- 17 %	- 38 %	- 28 %
Variations de périmètre ^(a)	+ 1 %	-	-
Évolution des parités monétaires ^(a)	+ 1 %	-	+ 1 %

(a) Les principes de détermination des effets de l'évolution des parités monétaires sur les ventes des entités en devises et des variations de périmètre sont décrits en page 7.

Les mesures prises par les différents gouvernements afin de lutter contre la pandémie de Covid-19 ont fortement perturbé les opérations du Groupe au cours du semestre, et affectent significativement les états financiers des six premiers mois de l'année 2020. La fermeture des boutiques et des sites de production dans la plupart des pays durant plusieurs mois, ainsi que l'arrêt des voyages internationaux expliquent la réduction du chiffre d'affaires et, en conséquence, la dégradation de la rentabilité de l'ensemble des groupes d'activités.

Au 30 juin 2020, les ventes consolidées s'élèvent à 18 393 millions d'euros, en baisse de 27 % par rapport au premier semestre 2019. Elles ont néanmoins bénéficié de la hausse des principales devises de facturation du Groupe par rapport à l'euro, notamment de + 2 % pour le dollar US.

Entre le premier semestre 2019 et le premier semestre 2020, le périmètre des activités consolidées a enregistré les évolutions suivantes : dans le pôle Autres activités, consolidation à compter du mois d'avril 2019 du groupe hôtelier Belmond ; dans le groupe d'activités des Vins et Spiritueux, consolidation au 1^{er} janvier 2020 de Château d'Esclans. Ces évolutions du périmètre de consolidation n'ont pas eu d'effet significatif sur la variation des ventes semestrielles.

À taux de change et périmètre comparables, la baisse des ventes est de 28 %.

Ventes par devise de facturation

<i>(en pourcentage)</i>	30 juin 2020	31 décembre 2019	30 juin 2019
Euro	19	22	21
Dollar US	28	29	29
Yen japonais	7	7	7
Hong Kong dollar	5	5	6
Autres devises	41	37	37
TOTAL	100	100	100

La répartition des ventes entre les différentes devises de facturation varie sensiblement par rapport au premier semestre 2019 : le poids de l'euro baisse de 2 points à 19 % et ceux du dollar US et du Hong Kong dollar baissent de 1 point chacun pour s'établir respectivement à 28 % et 5 % tandis que celui des autres devises augmente de 4 points pour s'établir à 41 %. Le poids du yen japonais reste stable à 7 %.

Ventes par zone géographique de destination

<i>(en pourcentage)</i>	30 juin 2020	31 décembre 2019	30 juin 2019
France	8	9	9
Europe (hors France)	16	19	17
États-Unis	24	24	23
Japon	7	7	7
Asie (hors Japon)	34	30	33
Autres marchés	11	11	11
TOTAL	100	100	100

Par zone géographique, on constate une baisse du poids relatif de l'Europe (hors France) dans les ventes du Groupe de 17 % à 16 % et de la France de 9 % à 8 %, en conséquence de la réduction significative des flux touristiques vers ces zones et dans le sillage du confinement généralisé qui s'est installé à partir de mi-mars. Les poids relatifs du Japon et des autres marchés restent stables à respectivement 7 % et 11 %, tandis que l'Asie (hors Japon) et, dans une moindre mesure, les États-Unis, ont bénéficié d'un report de la consommation de leur clientèle locale ayant annulé ses voyages, et voient leur poids augmenter de 1 point chacun pour s'établir respectivement à 34 % et 24 %.

Ventes par groupe d'activités

<i>(en millions d'euros)</i>	30 juin 2020	31 décembre 2019	30 juin 2019
Vins et Spiritueux	1 985	5 576	2 486
Mode et Maroquinerie	7 989	22 237	10 425
Parfums et Cosmétiques	2 304	6 835	3 236
Montres et Joaillerie	1 319	4 405	2 135
Distribution sélective	4 844	14 791	7 098
Autres activités et éliminations	(48)	(174)	(298)
TOTAL	18 393	53 670	25 082

Par groupe d'activités, la répartition des ventes du Groupe varie sensiblement. Les poids des Vins et Spiritueux et de la Mode et Maroquinerie augmentent respectivement de 1 point et 2 points pour s'établir à 11 % et 43 % tandis que ceux des Montres et Joaillerie et de la Distribution sélective baissent respectivement de 1 point et 2 points à 7 % et 26 %. Le poids des Parfums et Cosmétiques reste stable à 13 %.

Les ventes du groupe d'activités Vins et Spiritueux sont en baisse de 20 % en données publiées. Bénéficiant d'un effet de change positif de 1 point et d'un effet périmètre positif de 2 points à la suite de l'intégration de Château d'Esclans, les ventes de ce groupe d'activités ressortent en baisse de 23 % à taux de change et périmètre comparables. La baisse des champagnes et vins est de 21 % en données publiées, et 26 % à taux de change et périmètre comparables, après prise en compte de l'impact positif de 5 points lié à l'intégration de Château d'Esclans. La baisse des cognacs et spiritueux est de 19 % en données publiées et de 20 % à taux de change et périmètre comparables. L'effet de la crise liée à la pandémie de Covid-19 se ressent sur l'ensemble des zones géographiques et en particulier en Asie (y compris Japon) et en Europe. La baisse aux États-Unis reste plus contenue.

Les ventes du groupe d'activités Mode et Maroquinerie sont en baisse de 24 % en données organiques et en baisse de 23 % en données publiées. Les ventes en ligne connaissent pour leur part une progression rapide. Durant ce premier semestre, toutes les zones géographiques ont été touchées par la crise et en particulier l'Europe, conduisant ainsi toutes les marques à présenter des performances négatives sur la période ; dans ce contexte, Christian Dior Couture affiche une résistance remarquable.

Les ventes du groupe d'activités Parfums et Cosmétiques sont en baisse de 29 % en données organiques et en données publiées. Guerlain et Fresh font preuve, dans l'environnement lié à la crise sanitaire, d'une excellente résistance et présentent ainsi des baisses plus contenues. L'Asie est la région où la baisse des ventes est la plus faible.

Les ventes du groupe d'activités Montres et Joaillerie sont en baisse de 39 % en données organiques et 38 % en données publiées. Le premier semestre 2020 est marqué par un net ralentissement des ventes horlogères et joaillères. Toutes les marques du groupe d'activités subissent les conséquences de la crise sanitaire. Les États-Unis, le Japon et l'Europe sont les zones ayant été les plus impactées.

Les ventes des activités de Distribution sélective sont en baisse de 33 % à taux de change et périmètre comparables et de 32 % en données publiées. L'arrêt des voyages internationaux et la fermeture de l'ensemble du réseau de boutiques conduisent le groupe d'activités à enregistrer de fortes baisses des ventes sur l'ensemble des zones géographiques, notamment en Europe.

1.2. Résultat opérationnel courant

<i>(en millions d'euros)</i>	30 juin 2020	31 décembre 2019	30 juin 2019
Ventes	18 393	53 670	25 082
Coût des ventes	(7 002)	(18 123)	(8 447)
Marge brute	11 391	35 547	16 635
Charges commerciales	(7 999)	(20 206)	(9 563)
Charges administratives	(1 703)	(3 877)	(1 793)
Part dans les résultats des sociétés mises en équivalence	(21)	28	12
Résultat opérationnel courant	1 669	11 492	5 291
Taux de marge opérationnelle courante (en %)	9,1	21,4	21,1

La marge brute du Groupe s'élève à 11 391 millions d'euros, en baisse de 32 % par rapport à fin juin 2019 ; le taux de marge brute sur les ventes s'élève à 62 %, en baisse de 4 points. Le Groupe enregistre les effets négatifs de la fermeture de nombreux sites de production et de la dépréciation plus importante des stocks, notamment dans la Mode et Maroquinerie, dus à la crise sanitaire. Ces deux effets représentent un impact négatif de 2 points sur le taux de marge.

Les charges commerciales, qui s'élèvent à 7 999 millions d'euros, sont en baisse de 16 % en données publiées et de 18 % à taux de change et périmètre comparables. Les efforts entrepris pour réduire les charges commerciales compensent en partie la baisse de marge brute. Le niveau de ces charges exprimé en pourcentage des ventes s'élève à 43 %, en hausse de 5 points par rapport au 30 juin 2019. Parmi ces charges commerciales, les frais de publicité et de promotion représentent 12 % des ventes et sont en baisse de 26 % à taux de change et périmètre comparables.

L'implantation géographique des boutiques évolue comme présenté ci-après :

<i>(en nombre)</i>	30 juin 2019	31 décembre 2019	30 juin 2019
France	528	535	522
Europe (hors France)	1 175	1 177	1 163
États-Unis	834	829	792
Japon	430	427	420
Asie (hors Japon)	1 471	1 453	1 341
Autres marchés	495	494	461
TOTAL	4 933	4 915	4 699

Les charges administratives s'élèvent à 1 703 millions d'euros, en baisse de 5 % en données publiées et de 8 % à taux de change et périmètre comparables. Elles représentent 9 % des ventes, en hausse de 2 points par rapport au 30 juin 2020.

Résultat opérationnel courant par groupe d'activités

<i>(en millions d'euros)</i>	30 juin 2020	31 décembre 2019	30 juin 2019
Vins et Spiritueux	551	1 729	772
Mode et Maroquinerie	1 769	7 344	3 248
Parfums et Cosmétiques	(30)	683	387
Montres et Joaillerie	(17)	736	357
Distribution sélective	(308)	1 395	714
Autres activités et éliminations	(296)	(395)	(187)
TOTAL	1 669	11 492	5 291

Le résultat opérationnel courant du Groupe s'établit à 1 669 millions d'euros, en baisse de 68 %. Le taux de marge opérationnelle courante sur ventes du Groupe s'élève à 9 %, en baisse de 12 points par rapport au 30 juin 2019.

L'effet total de l'évolution des parités monétaires sur le résultat opérationnel courant par rapport à l'exercice précédent est positif de 62 millions d'euros. Ce chiffre intègre les trois éléments suivants : l'effet des variations des parités monétaires sur les ventes et les achats des sociétés du Groupe exportatrices et importatrices ; la variation du résultat de la politique de couverture de l'exposition commerciale du Groupe aux différentes devises ; l'effet des variations des devises sur la consolidation des résultats opérationnels courants des filiales hors zone euro.

Vins et Spiritueux

<i>(en millions d'euros et en %)</i>	30 juin 2020	31 décembre 2019	30 juin 2019
Ventes	1 985	5 576	2 486
Résultat opérationnel courant	551	1 729	772
Taux de marge opérationnelle courante	27,8	31,0	31,1

Le résultat opérationnel courant du groupe d'activités Vins et Spiritueux s'établit à 551 millions d'euros, en baisse de 29 % par rapport au 30 juin 2019. La part des champagnes et vins représente 103 millions d'euros et celle des cognacs et spiritueux 448 millions d'euros. La maîtrise des coûts et le ciblage des investissements publi-promotionnels ont permis de compenser en partie les effets négatifs liés à la baisse des volumes. Le taux de marge opérationnelle courante sur ventes de ce groupe d'activités baisse de 3,3 points à 27,8 %.

Mode et Maroquinerie

<i>(en millions d'euros et en %)</i>	30 juin 2020	31 décembre 2019	30 juin 2019
Ventes	7 989	22 237	10 425
Résultat opérationnel courant	1 769	7 344	3 248
Taux de marge opérationnelle courante	22,1	33,0	31,2

Les activités Mode et Maroquinerie présentent un résultat opérationnel courant de 1 769 millions d'euros, en baisse de 46 % par rapport au premier semestre 2019. Dans le contexte de la pandémie de Covid-19, les efforts de maîtrise des coûts et d'adaptation aux contraintes nouvelles permettent à Christian Dior Couture et Louis Vuitton de maintenir un haut niveau de rentabilité. Toutes les marques ont renforcé leurs mesures de gestion afin de limiter l'impact de la fermeture des boutiques dans la plupart des régions en ciblant au plus près leurs investissements. Le taux de marge opérationnelle courante sur ventes de ce groupe d'activités baisse de 9,0 points et s'établit à 22,1 %.

Parfums et Cosmétiques

<i>(en millions d'euros et en %)</i>	30 juin 2020	31 décembre 2019	30 juin 2019
Ventes	2 304	6 835	3 236
Résultat opérationnel courant	(30)	683	387
Taux de marge opérationnelle courante	(1,3)	10,0	12,0

Le résultat opérationnel courant des activités Parfums et Cosmétiques est négatif de 30 millions d'euros, en baisse de 417 millions d'euros par rapport au premier semestre 2019. L'attention particulière portée au prix de revient des produits finis et à la gestion des charges opérationnelles ont permis d'effacer une très grande partie de la dégradation de la marge brute. Le taux de marge opérationnelle courante sur ventes de ce groupe d'activités baisse de 13,2 points à -1,3 %.

Montres et Joaillerie

<i>(en millions d'euros et en %)</i>	30 juin 2020	31 décembre 2019	30 juin 2019
Ventes	1 319	4 405	2 135
Résultat opérationnel courant	(17)	736	357
Taux de marge opérationnelle courante	(1,3)	16,7	16,7

Le résultat opérationnel courant du groupe d'activités Montres et Joaillerie est négatif de 17 millions d'euros, en baisse de 374 millions d'euros par rapport au premier semestre 2019. Dans un contexte rendu délicat pour l'industrie horlogère et joaillière, les marques de ce groupe d'activités ont activement travaillé leurs leviers opérationnels afin de limiter les effets négatifs liés à la crise sanitaire. Le taux de marge opérationnelle courante sur ventes des activités Montres et Joaillerie baisse de 18,0 points pour s'établir à -1,3 %.

Distribution sélective

<i>(en millions d'euros et en %)</i>	30 juin 2020	31 décembre 2019	30 juin 2019
Ventes	4 844	14 791	7 098
Résultat opérationnel courant	(308)	1 395	714
Taux de marge opérationnelle courante	(6,4)	9,4	10,1

Le résultat opérationnel courant du groupe d'activités Distribution sélective est négatif de 308 millions d'euros, en baisse de 1 022 millions d'euros par rapport au premier semestre 2019. L'arrêt du tourisme ainsi que les fermetures de boutiques à travers le monde ont conduit à une très forte dégradation des résultats. Le taux de marge opérationnelle courante sur ventes de ce groupe d'activités baisse de 16,5 points et s'établit à -6,4 %.

Autres activités

Le résultat opérationnel courant lié aux Autres activités et éliminations est négatif de 295 millions d'euros, en dégradation par rapport au premier semestre 2019. Outre les frais de siège, cette rubrique intègre les pôles hôtelier et média, les yachts Royal Van Lent ainsi que les activités immobilières du Groupe.

1.3. Autres éléments du compte de résultat

<i>(en millions d'euros)</i>	30 juin 2020	31 décembre 2019	30 juin 2019
Résultat opérationnel courant	1 669	11 492	5 291
Autres produits et charges opérationnels	(154)	(231)	(54)
Résultat opérationnel	1 515	11 261	5 237
Résultat financier	(464)	(577)	(214)
Impôt sur les bénéfices	(518)	(2 874)	(1 448)
Résultat net avant part des minoritaires	532	7 810	3 575
Part des minoritaires	(330)	(4 872)	(2 258)
Résultat net, part du Groupe	202	2 938	1 317

Les Autres produits et charges opérationnels sont négatifs de 154 millions d'euros contre un montant négatif de 54 millions d'euros au premier semestre 2019.

Au 30 juin 2020, les Autres produits et charges incluent notamment - 26 millions d'euros de dons dans le cadre de la crise sanitaire, - 11 millions d'euros de frais d'acquisition de sociétés consolidées et - 114 millions d'euros d'amortissements et dépréciations de marques, écarts d'acquisition et actifs immobiliers.

Le résultat opérationnel du Groupe est de 1 515 millions d'euros, en baisse de 71 % par rapport au premier semestre 2019.

Le résultat financier est négatif de 464 millions d'euros ; le résultat financier au 30 juin 2019 était négatif de 214 millions d'euros. Il est constitué :

- du coût global de la dette financière nette qui s'élève à 47 millions d'euros, contre 56 millions d'euros au 30 juin 2019, soit une baisse de 9 millions d'euros ;

- des intérêts financiers sur dettes locatives enregistrés dans le cadre de la norme IFRS 16, qui représentent une charge de 149 millions d'euros, contre 145 millions d'euros un an avant ;

- des autres produits et charges financiers qui représentent une charge de 268 millions d'euros, à comparer à une charge de 13 millions d'euros au premier semestre 2019. La charge liée au coût des dérivés de change se monte à 116 millions d'euros, contre 102 millions d'euros un an plus tôt. Enfin, les effets des réévaluations des investissements et placements financiers sont négatifs de 136 millions d'euros, contre un montant positif de 97 millions d'euros au 30 juin 2019.

Le taux effectif d'impôt du Groupe s'établit à 49 %, en hausse de 21 points par rapport au premier semestre 2019. Cette hausse est essentiellement mécanique : les charges comptables du premier semestre 2020 ne donnant pas lieu à déduction pour le calcul de l'impôt sur le résultat demeurent comparables à celles du premier semestre 2019 tandis que les résultats de l'activité sont en forte diminution en conséquence de la pandémie de Covid-19. En outre, certaines pertes opérationnelles n'ont pas donné lieu à comptabilisation d'impôts différés actifs en raison des incertitudes sur les perspectives d'utilisation rapide de ces pertes.

La part du résultat net revenant aux minoritaires est de 330 millions d'euros, contre 2 258 millions d'euros au premier semestre 2019. Les intérêts minoritaires sont essentiellement constitués des actionnaires de LVMH SE hors participation de contrôle de Christian Dior, soit 59 % de l'actionnariat de LVMH SE, ainsi que des minoritaires de Moët Hennessy et de DFS.

Le résultat net, part du Groupe s'élève à 202 millions d'euros, à comparer à 1 317 millions d'euros au premier semestre 2019. Le résultat net, part du Groupe du premier semestre 2020 est ainsi en baisse de 85 % par rapport au premier semestre 2019.

Commentaires sur la détermination des effets de l'évolution des parités monétaires et des variations de périmètre

Les effets de l'évolution des parités monétaires sont déterminés par conversion des comptes de la période des filiales ayant une monnaie fonctionnelle autre que l'euro aux taux de change de la période comparable précédente, à l'exclusion de tout autre retraitement.

Les effets des variations de périmètre sont déterminés en déduisant des ventes du semestre :

- pour les acquisitions du semestre, les ventes réalisées durant le semestre par les entités acquises, à compter de leur entrée en consolidation ;
- pour les acquisitions de la période comparable précédente, les ventes du semestre réalisées au cours des mois durant lesquels les entités acquises n'étaient pas consolidées lors de la période comparable précédente.

Et en ajoutant :

- pour les cessions du semestre, les ventes de la période comparable précédente réalisées au cours des mois durant lesquels les entités cédées ne sont plus consolidées durant le semestre ;
- pour les cessions de la période comparable précédente, les ventes réalisées durant la période comparable précédente par les entités cédées.

Le retraitement du résultat opérationnel courant s'effectue selon les mêmes principes.

2. VINS ET SPIRITUEUX

Faits marquants

Dans le contexte sans précédent de crise sanitaire mondiale et de ses conséquences sur l'activité du secteur, le groupe Vins et Spiritueux maintient fermement sa stratégie de valeur en s'appuyant sur son portefeuille unique de marques de prestige et en accentuant sa démarche de responsabilité sociale et environnementale. Lors du salon Vinexpo Paris, en février 2020, Moët Hennessy a dévoilé ses actions d'envergure pour une viticulture plus durable et convié des experts internationaux à partager leurs réflexions autour des sols vivants. Les Maisons et leurs structures à l'international se mobilisent pour engager des actions de solidarité.

Les ventes de champagne sont en recul de 28 % à devises et périmètre comparable pour des volumes en baisse de 30 %. Moët & Chandon démontre le potentiel de ses innovations avec le succès des cuvées *Ice Impérial* et de son programme de personnalisation « Specially Yours ». En soutenant ses ventes en ligne, en forte croissance, et en confirmant sa capacité à créer de la valeur par une politique ferme de prix, la Maison confirme son rang de leader. Dom Pérignon continue d'affirmer son modèle unique sur l'ensemble des marchés mondiaux. *Dom Pérignon Vintage 2010*, premier millésime créé par Vincent Chaperon, le nouveau Chef de Cave, sera lancé au second semestre. Mercier remporte une médaille d'or pour son *Brut Rosé* qui se positionne comme une cuvée de référence. Veuve Clicquot renforce ses positions aux Etats-Unis et au Japon, et continue de valoriser *La Grande Dame*, sa cuvée d'excellence. Didier Mariotti devient le 11^e Chef de Cave de la Maison depuis sa fondation en 1772. Fidèle aux liens entretenus avec l'art contemporain, Ruinart dévoile sa collaboration avec l'artiste britannique David Shrigley qui a eu carte blanche pour exprimer sa vision de la Maison autour des savoir-faire et de la nature. Un nouvel étui éco-conçu et recyclable remplace désormais les coffrets Ruinart. Krug a lancé pendant la crise un programme digital « Krug Connect » qui permet de maintenir le lien avec les clients et « Krug Lovers » du monde entier. Julie Cavi, Chef de Cave, crée *Krug Grande Cuvée 175ème Edition* tandis que *Krug Grande Cuvée 168ème Edition* reçoit des notes très favorables dans la presse spécialisée.

Récompensées par les plus grands critiques, les Maisons d'Estates & Wines continuent d'affirmer l'excellence de leurs vins. En témoigne notamment la montée en puissance des notations pour Ao Yun (Chine), Terrazas de los Andes (Argentine) et Newton (Etats-Unis). Cloudy Bay (Nouvelle-Zélande) tire profit de la forte dynamique du e-commerce sur le marché américain grâce à son programme digital « From our World to Yours ». Soucieuses d'offrir le meilleur de la nature, les Maisons d'Estates & Wines accélèrent leurs initiatives en matière de développement durable.

Le premier semestre voit l'intégration pour la première fois de Château d'Esclans et Château du Galoupet, acquisitions de 2019 qui renforcent la position de Moët Hennessy sur le marché porteur des vins rosés haut de gamme.

Les ventes de cognac sont en recul de 21 % à devises et périmètre comparable pour des volumes en baisse de 15 %. Après le ralentissement de la demande observé en début d'année en raison de l'épidémie et du calendrier 2020 du nouvel an chinois, le rebond des ventes de Hennessy en Chine au second trimestre est tiré par le e-commerce et les achats réalisés par les consommateurs dans le « off trade » (commerce de détail). Le marché américain fait preuve d'une forte résilience, en particulier pour Hennessy V.S. La Maison a lancé en juin « Unfinished Business », initiative de soutien aux entreprises familiales afro-américaines, hispaniques et asiatiques aux Etats-Unis, particulièrement touchées par la crise économique découlant de la pandémie.

Les whiskies Glenmorangie et Ardbeg renforcent leur réputation dans la catégorie des single malts grâce aux nombreux prix remportés dans les compétitions internationales.

Clos 19 connaît un semestre très encourageant en se concentrant sur ses marchés européens, le Royaume-Uni et l'Allemagne. La fréquentation de la plateforme et le taux de conversion augmentent fortement grâce à des actions de marketing innovantes, axées notamment sur la personnalisation.

Perspectives

Dans un contexte commercial incertain, les marques de Vins et Spiritueux du Groupe constituent, pour leurs différentes clientèles à travers le monde, des repères solides, porteurs d'authenticité, de qualité et de durabilité. Fortes de leurs équipes réactives et très engagées, de leurs solides positions sur les grands marchés traditionnels et de leurs avancées dans les pays émergents, nos Maisons abordent l'avenir avec confiance. Tout en veillant à une stricte gestion des coûts et des stocks, elles maintiennent fermement leur politique de prix et investissent de manière extrêmement ciblée sur les marchés les plus porteurs. Le groupe d'activités renforce sa stratégie de valeur centrée sur l'excellence, l'innovation dans le domaine des produits et des expériences de consommation, la communication digitale pour séduire de nouvelles clientèles. Fidèles à leur vision à long terme, les Maisons accélèrent les actions liées à leur démarche environnementale et explorent des solutions innovantes à travers le programme « Living Soils » partagé avec la profession et les meilleurs experts à Vinexpo Paris.

3. MODE ET MAROQUINERIE

Faits marquants

Dans le contexte difficile qui a marqué le semestre, les marques phares bénéficient de leur solidité et de leur désirabilité exceptionnelle. Tout en renforçant leur rigueur de gestion face à l'impact de la crise sanitaire, toutes nos Maisons ont pu s'appuyer sur l'engagement de leurs équipes pour continuer de mobiliser leurs ressources créatives, enrichir leurs collections et leur dimension digitale. De nombreuses initiatives participent à l'effort collectif contre la pandémie.

L'activité de Louis Vuitton est toujours portée par sa grande force créative, l'art d'innover dans tous ses métiers et de proposer à ses clients une expérience unique. En cette période inédite, Louis Vuitton a su très vite transformer et dynamiser la relation client avec un « clienteling » digital tout à fait unique, très qualitatif et performant. Côté métiers, en maroquinerie, la dynamique créative se traduit par le lancement de nouvelles collections : la ligne *Pont 9*, modèle en cuir à la fois contemporain et intemporel, la collection *Escale*, très estivale et colorée ou encore la collection *Taïgarama*, déclinaison du cuir historique *Taïga* associé au motif Monogram. Le défilé Automne-Hiver 2020 de Nicolas Ghesquière orchestre un choc stylistique des différentes époques qui ont marqué la mode. Au jardin des Tuileries, la collection Homme Automne-Hiver 2020 de Virgil Abloh défile au cœur d'un décor surréaliste et rendant hommage aux outils des artisans. Le semestre voit également le lancement de la nouvelle montre connectée *Tambour Horizon*, tandis que l'activité joaillerie est renforcée avec l'achat du Sewelô, le deuxième plus gros diamant brut jamais découvert, un spécimen d'une exceptionnelle rareté. Parmi les ouvertures phares, la Maison Louis Vuitton Osaka Midosuji, fruit de la collaboration entre les architectes Jun Aoki et Peter Marino, reflète l'atmosphère de la ville d'Osaka et réaffirme les liens de la Maison avec le Japon. Pendant la crise sanitaire, grâce à l'engagement de ses artisans qui se sont portés volontaires, Louis Vuitton a mobilisé plusieurs de ses ateliers en France pour fabriquer des masques et des surblouses destinés aux soignants.

Christian Dior Couture fait preuve d'une résilience remarquable : l'exceptionnelle désirabilité de la marque se confirme et elle gagne des parts de marché dans toutes les régions. Le succès des défilés est porté par leur grande richesse d'inspiration. Dans les jardins du Musée Rodin, la collection Haute Couture Printemps-Eté 2020 de Maria Grazia Chiuri, éloge du pouvoir de la femme, est inspirée par l'artiste américaine Judy Chicago. Au cœur du jardin des Tuileries, les souvenirs d'adolescence de Maria Grazia Chiuri et la vision féministe de la critique d'art italienne Carla Lonzi insufflent leur esprit au défilé Prêt-à-Porter Hiver 2020-2021. La collection Homme Hiver 2020-2021 de Kim Jones, place de la Concorde, rend hommage aux traditions de la Haute Couture Dior et à l'icône britannique de la mode Judy Blame. Au mois de mars, en seulement quelques jours d'ouverture, l'exposition « Christian Dior, Couturier du Rêve » a accueilli près de 50 000 visiteurs à Osaka. Dior a aussi inauguré en mars, les conversations « Dior Talks », en « podcast », avec des personnalités inspirantes traitant d'art, de culture et de société. En réponse à l'urgence sanitaire, des collaborateurs volontaires de la Maison ont confectionné des masques pour les personnes exposées en première ligne dans les ateliers Baby Dior de Redon et, en Italie, des blouses pour le personnel hospitalier. La boutique Dior de Bruxelles reçoit le label Entreprise Ecodynamique.

Les collections Automne-Hiver 2020 de Fendi, conçues sous la direction de Silvia Venturini Fendi, ont été très bien reçues par la presse en début d'année. La Maison lance la collection capsule *California Sky*, collaboration avec l'artiste Joshua Vides, qui réinterprète ses pièces iconiques autour d'un graphisme fort. Avec la reprise progressive de l'activité commerciale à travers le monde, Fendi bénéficie d'une forte attractivité en Chine et en Corée du Sud. Ses ventes en ligne progressent très rapidement. Nouvelle initiative en faveur de la ville de Rome et de ses expressions artistiques, le jour du solstice d'été, la Maison a présenté *Anima Mundi*, un concert porteur d'un message universel de renaissance, en association avec l'Académie de Sainte Cécile.

Loro Piana ouvre sa nouvelle boutique phare dans le quartier de Ginza à Tokyo, magnifique réalisation de l'architecte japonais Jun Aoki. La plateforme de e-commerce est renforcée par la création d'un service de conciergerie en ligne personnalisant l'expérience client et par son extension aux pays du Moyen-Orient. Les dix unités de fabrication de Loro Piana reçoivent la certification environnementale ISO 14001.

Celine continue de développer ses collections de prêt-à-porter qui connaissent un attrait croissant grâce à des signatures reconnues. En maroquinerie, la ligne *Triomphe* reçoit un très bon accueil.

Loewe lance sous l'impulsion de Jonathan W. Anderson, la quatrième édition de la collection *Paula's Ibiza*, enrichie notamment d'un parfum et d'une capsule *Loewe X Smiley*, l'occasion pour la Maison de soutenir une institution espagnole d'aide à l'enfance. Le semestre est marqué par une forte progression des ventes en ligne.

Chez Givenchy, Matthew M. Williams, finaliste du Prix LVMH pour les Jeunes Créateurs en 2016, est nommé en juin directeur artistique des collections féminines et masculines. Sa première collection sera présentée en octobre.

Temps fort pour Kenzo, le premier défilé Homme et Femme de Felipe Oliveira Baptista, est unanimement salué par les acteurs du monde de la mode. Cette collection marque une nouvelle étape dans l'interprétation des valeurs de la Maison, résolument inscrite dans la modernité.

Berluti enrichit son offre avec la création de la toile Signature, dont les éléments graphiques sont tirés d'un document manuscrit daté du 18^e siècle, le Scritto. Associée à l'emblématique cuir Venezia, elle habille une ligne qui reçoit un excellent accueil en boutique depuis avril.

Dans un contexte de fermeture temporaire de ses trois sites de production et de l'arrêt des voyages internationaux, Rimowa illustre ses valeurs d'innovation et son esprit de résilience en préparant une série de lancements de produits pour les semaines et mois à venir.

Perspectives

Dans un environnement toujours incertain, les Maisons du Groupe peuvent compter sur l'engagement et la réactivité de leurs équipes pour déployer une forte créativité et renforcer leurs valeurs de qualité et de durabilité, tout en maintenant leurs efforts d'adaptation à la conjoncture. Concentrées sur leurs priorités, elles seront en bonne position pour tirer parti d'une reprise solide, lorsqu'elle se manifestera, et retrouver une bonne dynamique à moyen terme. Porté par le talent de ses créateurs et de ses artisans, Louis Vuitton continuera d'enrichir son offre et poursuivra la transformation qualitative de son réseau de distribution. Les développements à venir s'inscriront dans la volonté inchangée de propulser dans la modernité un héritage d'exception et de réserver à chaque client une expérience exceptionnelle dans son réseau de boutiques et dans l'univers digital. Christian Dior Couture devrait renforcer sa dynamique grâce à plusieurs événements marquants qui prendront place dès juillet, en particulier la présentation de la collection Croisière 2021 à Lecce en Italie. Une nouvelle boutique ouvrira à Paris, rue Saint-Honoré. L'exposition « Christian Dior, Couturier du Rêve » fera escale à Shanghai. Fendi innovera dans tous ses métiers et concrétisera plusieurs projets en lien avec la préservation des savoir-faire et de l'environnement. Loro Piana organisera en octobre un événement marqué par l'édition d'une collection capsule pour célébrer l'ouverture de sa boutique de Ginza à Tokyo. Celine poursuit ses avancées en digital, notamment en Chine avec le lancement d'un mini-programme de vente sur la plateforme WeChat.

4. PARFUMS ET COSMÉTIQUES

Faits marquants

Les grandes marques de Parfums et Cosmétiques du Groupe démontrent une bonne capacité de résistance dans le contexte de réduction des stocks par les détaillants. Grâce aux avancées digitales, les ventes en ligne se développent rapidement pour toutes les Maisons. Conciliant gestion rigoureuse et poursuite de leur dynamique d'innovation, elles illustrent aussi leur solidarité dans la lutte collective contre l'épidémie. En France, notamment, Parfums Christian Dior, Guerlain et Parfums Givenchy ont su adapter l'activité de leurs unités de production pour fabriquer, grâce à de nombreux salariés volontaires, de grandes quantités de gel hydroalcoolique à l'usage des hôpitaux.

Après avoir fait face au ralentissement de son activité industrielle et commerciale pendant une partie du semestre, Parfums Christian Dior démontre sa résilience dans le contexte de rebond progressif de la consommation : la vitalité de ses lignes phares et la force de ses innovations continuent de nourrir la marque. Très prometteurs, les lancements de *Miss Dior Rose N'Roses* et de la nouvelle version de *Dior Homme*, devraient voir leur succès s'amplifier sur le reste de l'année. Le parfum masculin *Sauvage* poursuit son développement. Dans la collection *Maison Christian Dior*, gamme de fragrances d'exception, le lancement de *Rouge Trafalgar* reçoit aussi un bon accueil. Le soin accomplit une bonne percée : *Dior Prestige*, *Micro-Lotion de Rose* et *Micro-Huile de Rose*, poursuivent leur fort développement, notamment en Asie ; le sérum *Capture Totale Super Potent*, lancé en janvier, incarne à la perfection la crédibilité scientifique du centre de recherche et innovation LVMH, l'expertise florale Dior et le savoir-faire sensoriel qui caractérise ses formules. La Maison connaît une belle accélération de ses ventes en ligne au travers de ses sites en propre et développe de nombreuses activités digitales permettant de toucher de nouvelles bases de clientèle en leur offrant une expérience de marque unique.

Guerlain fait preuve de résistance et de réactivité. Avec l'amélioration progressive de la situation, la Maison entrevoit les indicateurs d'un retour à une dynamique positive. Cette progression a pour vecteur la belle performance des lignes de soins *Abeille Royale*, qui célèbre ses dix ans, et *Orchidée Impériale*. Y contribuent également le succès continu de produits de maquillage comme le *Rouge G* dans son écrin personnalisable et, en parfum, la dynamique de *Mon Guerlain* et de la collection *Aqua Allegoria*. La reprise des activités en Chine, premier marché de Guerlain, se traduit par une forte croissance des ventes. La Maison réaffirme son engagement durable : « Au Nom de la Beauté, Au Nom de toutes les Beautés ». L'abeille, emblème historique et symbole de l'engagement de Guerlain pour la biodiversité, se déploie dans le monde au travers de boutiques éphémères « Bee Gardens ».

Les lignes emblématiques de Parfums Givenchy, le parfum *L'Interdit*, *Le Rouge* et *Prisme Libre* en maquillage, font preuve d'une bonne résistance. La marque connaît en outre une belle dynamique dans le domaine du soin et une accélération de ses ventes en ligne. Elle bénéficie également des débuts prometteurs de son nouveau parfum *Irresistible Givenchy*. Kenzo Parfums innove dans sa ligne phare, enrichie d'une nouvelle variante olfactive, *Flower by Kenzo Poppy Bouquet*. Les ventes de Benefit ont été dynamisées en début d'année par le lancement d'*Hydrate Primer* dans la gamme *The POREfessional*. Depuis la réouverture des points de vente, ses Brow Bars bénéficient d'une forte demande. Les ventes de Fresh sont portées par sa forte progression en Chine et par la dynamique croissante des produits de soin dans le monde. Pour soutenir les personnes en première ligne dans l'épidémie de Covid-19, la Maison américaine a fait don de 10 000 produits, via l'organisation Frontline Workers, à New York. Après un bon début d'année, Make Up For Ever a maintenu malgré le ralentissement de son activité dû à la crise sanitaire, le lien avec ses clients et les élèves de son Académie grâce aux réseaux sociaux et à sa plateforme de e-commerce. Fenty Beauty by Rihanna renforce ses positions avec *Cream Blush* et *Bronzer*, deux produits désormais leaders dans leurs catégories. Acqua di Parma lance le cinquième opus de sa gamme *Note di Colonia* et rouvre en mai son emblématique boutique de la Place d'Espagne à Rome après plusieurs mois de rénovation. Après les difficultés liées à la crise sanitaire en Espagne, Parfums Loewe enregistre une bonne reprise en Chine et les résultats encourageants du lancement de son parfum en série limitée *Paula's Ibiza*. Maison Francis Kurkdjian réalise

une belle performance en début d'année et bénéficie d'un bon report de sa clientèle sur ses ventes en ligne au second trimestre. Ole Henriksen s'appuie sur le développement très rapide de son e-commerce et le succès de son produit *Banana Bright Vitamin C Serum*.

Perspectives

Dans un environnement toujours incertain, les Maisons du Groupe maintiennent la vigilance imposée par la conjoncture, réaffirment leurs fondamentaux et concentrent leurs efforts sur leurs axes de développement stratégiques : l'innovation, l'extrême qualité de leurs produits, la recherche d'excellence en distribution, les avancées digitales. Parfums Christian Dior innovera fortement dans toutes ses catégories. Les produits phares des gammes Dior *Prestige* et *Capture* poursuivront le développement prometteur des derniers mois et de fortes initiatives dynamiseront le parfum et le maquillage. Complétant sa présence déjà très active sur les réseaux sociaux, la Maison renforcera ses ventes en ligne, notamment en Chine. Guerlain poursuit son ambition de devenir la référence ultime de la haute parfumerie et de la haute cosmétique. Cette vision s'exprimera en fin d'année avec le développement d'un nouveau concept de boutiques. Parfums Givenchy bénéficiera de la poursuite du déploiement d'*Irresistible Givenchy*. Benefit lance *California Kissin' ColorBalm*, un nouveau baume à lèvres teinté à la texture inédite. Fresh inaugurera, à Guangzhou en Chine, un concept de boutiques proposant une expérience client et un parcours de services inédits. Parfums Loewe lancera une ligne parfumante pour la maison, développée en collaboration avec Jonathan Anderson, créateur de la Maison de mode Loewe. Make Up For Ever lancera son nouveau rouge à lèvres *Rouge Artist*, soutenu par une forte animation en boutiques. Maison Francis Kurkdjian jouera la surprise à l'automne avec une interprétation de la rose très masculine.

5. MONTRES ET JOAILLERIE

Faits marquants

La fermeture des boutiques et l'arrêt des voyages internationaux dus à la crise sanitaire mondiale ont affecté les activités Montres et Joaillerie, conduisant à une baisse organique des ventes de 39 %. Dans ce contexte, les Maisons ont pris des mesures de réduction des coûts et de protection de leur trésorerie tout en déployant leurs meilleurs efforts pour stimuler la demande et développer des modes de distribution alternatifs tels que le canal digital et la vente directe. La Semaine de la Montre (Watch Week) organisée par les Maisons Bvlgari, Hublot, TAG Heuer et Zenith en janvier à Dubaï a été une excellente opportunité pour présenter les nouvelles collections aux détaillants et aux media.

Confronté dès janvier à la chute du marché chinois, puis à la fermeture des autres marchés à partir de mi-mars, Bvlgari tire parti rapidement de la reprise en Chine au second trimestre. Plusieurs initiatives digitales sont développées. La Maison se mobilise dans la lutte contre la pandémie avec le don de gel hydroalcoolique aux instances sanitaires en Italie, en Suisse et au Royaume Uni, et la création d'un fonds Bvlgari Virus Free, finançant la recherche d'un vaccin contre le Covid-19 par les équipes de pointe des universités d'Oxford et Rockefeller, et de l'hôpital Spallanzani. Le rythme des nouveautés reste soutenu avec la collection *B.Zero 1 « Rock »* déclinée en bagues, bracelets, pendentifs et boucles d'oreilles, reflet de l'audace créative de la marque comme d'autres références joaillères lancées dans les séries *Fiorever* et *Bvlgari Bvlgari*. La haute joaillerie est nourrie par la présentation à Abu Dhabi de la collection *Jannah Flower* et par des ventes organisées à Taïwan et en Corée. Les créations horlogères *Serpenti Seduttori Tourbillon* et *Octo Répétition Minutes* suscitent un grand intérêt. Une nouvelle campagne de communication est lancée mondialement avec Zendaya, Naomi Watts Kris Wu et Lily Aldridge.

TAG Heuer présente en mars à New York la troisième génération de sa montre connectée. Performance, précision, matériaux innovants, large couverture fonctionnelle et élégance caractérisent ce produit qui rencontre un vif succès, amplifié par la sortie plus récente de l'édition Golf. Un nouveau site de vente en ligne est lancé en février. La collection Autavia est enrichie par de nouveaux modèles, de même que les séries iconiques *Formula 1* et *Aquaracer*. De nouvelles boutiques en propre sont ouvertes en février à Dubaï et en mars au Japon. Conjointement avec Hublot et Zenith, TAG Heuer soutient la lutte contre la pandémie en faisant don de 150 000 masques sanitaires à des hôpitaux suisses.

Parmi les principales nouveautés dévoilées par Hublot figurent la *Big Bang Integral*, avec pour la première fois un bracelet en métal intégré, et la *Spirit of Big Bang Meca-10* dont le calibre manufacture doté de dix jours de réserve de marche a été adapté au design « tonneau ». La commercialisation du modèle digital Big Bang e est l'occasion de lancer le e-commerce sur le site Hublot.com. Au Japon, aujourd'hui premier marché de la marque, une boutique est ouverte dans la Hublot Tower de Tokyo. Pour marquer les 40 ans de Hublot, une campagne #timetorelect commence en mai, abordant la genèse de ses séries iconiques, *Big Bang Original*, *Classic Fusion* ou *Spirit of Big Bang*, et célébrant sa recherche permanente d'innovation.

Zenith déploie sa plateforme de communication *Time To Reach Your Star* et un nouveau site internet offrant une fonction e-commerce. La Maison enrichit ses collections avec le modèle féminin *Defy Midnight*, la nouvelle *Elite* et les *Chronomaster Revival* qui célèbrent sa grande tradition manufacturière.

A l'issue d'un an de travaux, Chaumet rouvre son site de la place Vendôme, dévoilant une très belle restauration de ses espaces, fidèle à l'esprit de la Maison. A cette occasion sont présentées la collection *Légendes de Chaumet*, constituée de vingt-neuf médailles, ainsi que seize bagues originales de haute joaillerie, *Trésors d'Ailleurs*, étincelante combinaison de pierres, de couleurs et de textures. Après un premier trimestre difficile, la Maison retrouve une vigoureuse dynamique en Chine, stimulée par l'ouverture d'un site WeChat proposant une large palette de produits avec un succès particulier pour

les pendentifs de la série *Jeux de Liens*. Dans les autres régions, des actions sont conduites pour développer les ventes directes et à distance.

Fred développe sa ligne *Force 10* avec la création de *Color Crush* et lance *Chance Infinie*, une collection capsule originale et séduisante. La Maison concentre ses efforts de développement en Chine et se renforce en digital. Son engagement dans la lutte contre la pandémie s'exprime par sa participation au programme des Visières de l'Espoir.

Perspectives

Le groupe d'activités Montres et Joaillerie garde un objectif de gain de parts de marché en 2020. Pour s'adapter à un environnement dont l'horizon et le rythme d'amélioration sont encore incertains, les Maisons et leurs filiales vont poursuivre leurs mesures de réductions de coûts et de protection de la trésorerie. L'évolution des marchés est suivie attentivement et le mot d'ordre est l'extrême rigueur dans l'allocation des ressources. Le niveau des productions et des approvisionnements restera strictement ajusté à celui de la demande. Les marques horlogères et joaillières bénéficieront d'investissements très ciblés, avec un accent particulier dans le domaine digital, et poursuivront les programmes dédiés à la qualité et à la productivité de leur distribution. Bvlgari procèdera au lancement de sa collection de haute joaillerie *Barocko*. TAG Heuer se prépare à célébrer les 160 ans de la marque par la sortie d'éditions limitées spéciales, notamment dans la collection *Carrera*. Chaumet, Hublot et Fred vont étendre leurs réseaux de boutiques en Chine.

6. DISTRIBUTION SÉLECTIVE

Faits marquants

La pandémie de Covid-19 a fortement ralenti les ventes de la Distribution sélective au premier semestre, incitant les Maisons à prendre les mesures d'adaptation nécessaires et à se renforcer sur le canal digital. Avec l'amélioration de la situation sanitaire à travers le monde, elles accueillent de nouveau leurs clients en boutiques avec la volonté inchangée de leur offrir la plus belle expérience tout en assurant leur sécurité et celle de leurs collaborateurs.

Sephora a démontré une bonne capacité de résistance durant la crise sanitaire entraînant la fermeture de plus de 90 % de ses boutiques dans le monde pendant près de deux mois. L'agilité et l'engagement de ses équipes ont permis de répondre au succès sans précédent de ses ventes en ligne qui ont atteint des niveaux historiques et une très forte croissance par rapport à l'année précédente. Sephora gagne des parts de marché dans ses principaux pays, illustrant son inventivité et l'efficacité de sa stratégie omnicanale. En témoigne le succès du « Virtual Sephora Day » présentant ses tendances beauté en Chine lors d'un événement 100 % digital qui a réuni plus d'un million de personnes sur les réseaux sociaux. Sephora accentue son engagement envers ses communautés locales avec notamment le don de soins pour les mains aux hôpitaux dans tous ses pays et le renforcement du programme à long terme « Sephora Cares » dédié à la lutte contre les violences domestiques aux Etats-Unis. La réouverture progressive des boutiques de mai à fin juin s'est opérée avec une attention toute particulière à la sécurité, qui se traduit notamment par de nouveaux services de préparation de l'achat à distance (Click & Collect Drive, Appelez et Réservez...). Sephora continue de cultiver la formation et la motivation de ses équipes ainsi que l'exclusivité de son offre pour proposer à ses clients une expérience exceptionnelle. Sa marque propre, *Sephora Collection*, vecteur de fidélisation, bénéficie d'innovations comme le mascara *Size Up*.

Dans un contexte sans précédent d'arrêt des voyages et de fermeture des boutiques, l'activité de DFS s'est trouvée particulièrement affectée par la crise sanitaire et ses conséquences économiques. Erigeant en priorité absolue la sécurité des clients et des équipes, la Maison a mis en place, dès janvier, un large ensemble de moyens d'information, de protection et d'adaptation du temps de travail. Elle a également engagé plusieurs programmes de soutien à ses communautés locales, axé sur le don de nourriture et de matériel de protection aux personnes les plus fragiles. Les deux principaux marchés de DFS ont été touchés à des degrés divers durant cette période difficile : Hong Kong, déjà ralenti par la baisse de la fréquentation touristique en 2019, a ressenti beaucoup plus fortement l'impact de la pandémie, tandis qu'à Macao, la fermeture des sept magasins de DFS n'a duré que deux semaines. La Maison a résolument entrepris une série de mesures de réduction des coûts et pour continuer à servir ses clients, s'est concentrée sur le renforcement de sa communication digitale. Ces efforts sont notamment reconnus par un Grand Prix décerné au titre de plusieurs initiatives améliorant l'expérience client sur l'application WeChat dont DFS devient un partenaire privilégié.

Après un début d'année prometteur, notamment dans les Caraïbes, Starboard Cruise Services a progressivement suspendu ses opérations, en premier lieu en Asie, puis dans le reste du monde, en concertation avec les compagnies de croisière et les autorités des marchés desservis. Dans la perspective de reprise de ses opérations, la Maison a accéléré le développement digital de son offre pour répondre aux nouvelles exigences de la clientèle.

En début d'année, poursuivant sa tradition d'expositions artistiques, Le Bon Marché a ouvert ses espaces au Studio Nendo et à son créateur, le designer japonais Oki Sato. Après deux mois d'activité en croissance, le grand magasin a dû fermer ses portes du 15 mars au 11 mai. Grâce à l'engagement des équipes, les deux sites de La Grande Epicerie de Paris ont continué d'accueillir leur clientèle sans interruption et de soutenir leurs fournisseurs, notamment les petits producteurs. Pour les fêtes de Pâques, afin d'apporter du réconfort pendant cette période difficile, plus de 3 000 chocolats ont été offerts à l'AP-HP à l'attention des jeunes malades et des enfants des soignants. Dans le contexte de sécurité sanitaire accrue, la réouverture du Bon Marché s'accompagne de la mise en place d'une équipe de « Team Angels », issus de différents services de la Maison, qui viennent en renfort des conseillers de vente pour orienter les clients et distribuer masques et gel hydroalcoolique.

Perspectives

Dans les mois qui viennent, Sephora poursuivra la stratégie menée au premier semestre avec des objectifs ambitieux sur le e-commerce et un réseau de boutiques désormais presque entièrement dans un environnement sécurisé. Afin de toujours mieux captiver et servir ses clients, la Maison continue de privilégier une relation personnalisée et une offre innovante, enrichie en exclusivités. Misant sur les synergies entre son réseau physique et sa forte créativité digitale, elle est en bonne position pour réaliser son ambition de construire la communauté de la beauté la plus appréciée au monde. Tout en poursuivant sa transformation omnicanale et ses efforts de réduction des coûts, DFS prépare la réouverture progressive de ses magasins avec des mesures de sécurité encore renforcées, en lien avec le suivi sanitaire opéré par les autorités locales et les prévisions de reprise du trafic aérien. Toujours fermement impliquée dans le soutien apporté à ses communautés locales, la Maison maintient ses plans d'expansion en Asie-Pacifique et le grand projet d'ouverture de La Samaritaine à Paris en 2021. Résolument engagé dans la reprise progressive d'une activité soutenue au second semestre, Le Bon Marché mise plus que jamais sur l'excellence de son accueil, l'exclusivité de son offre et l'originalité de sa politique d'animation. L'automne prochain sera marqué par une exposition sur le thème de la Belgique. La Grande Epicerie poursuit ses initiatives d'animation et de fidélisation de sa clientèle de chaque côté de la Seine.

7. COMMENTAIRES SUR LE BILAN CONSOLIDÉ

Bilan au 30 juin 2020

<i>(en milliards d'euros)</i>	30 juin 2020	31 décembre 2019	Variation
Immobilisations incorporelles	28,3	30,8	- 2,6
Immobilisations corporelles	17,9	17,9	-
Droits d'utilisation	13,2	12,4	0,1
Autres actifs non courants	5,1	5,8	- 0,7
Actifs non courants	64,5	66,9	- 2,4
Stocks	14,1	13,7	+ 0,4
Autres actifs courants	22,4	13,2	+ 9,2
Actifs courants	36,5	26,9	+ 9,6
ACTIF	101,0	93,8	+ 7,1
<i>(en milliards d'euros)</i>	30 juin 2020	31 décembre 2019	Variation
Capitaux propres totaux	34,9	35,7	- 0,9
Dettes financières à plus d'un an	14,9	5,4	+ 9,5
Dettes locatives à plus d'un an	11,2	10,4	+ 0,8
Autres passifs non courants	16,5	19,6	- 3,1
Capitaux permanents	77,4	71,2	+ 6,3
Dettes financières à moins d'un an	9,0	7,6	+ 1,4
Dettes locatives à moins d'un an	2,3	2,2	+ 0,2
Autres passifs courants	12,1	12,9	- 0,7
Passifs courants	23,5	22,7	+ 0,9
PASSIF	101,0	93,8	+ 7,1

Le total du bilan consolidé du groupe Christian Dior à fin juin 2020 s'élève à 101,0 milliards d'euros, en progression de 7,1 milliards d'euros par rapport à fin 2019. Cette progression résulte, à l'actif, de la hausse du niveau de trésorerie et équivalents, soit 8,7 milliards d'euros, et, au passif, de la hausse de la dette financière, soit 10,9 milliards d'euros, évolutions en lien avec la future acquisition de Tiffany and Co. Au passif, le recul de la dette au titre des engagements d'achat de minoritaires, de 2,5 milliards d'euros, compense en partie la progression de la dette financière.

Les immobilisations incorporelles sont en recul de 2,6 milliards d'euros par rapport à fin 2019, s'établissant à 28,3 milliards d'euros. Cette variation est essentiellement imputable à l'impact sur les écarts d'acquisition de la revalorisation des engagements d'achat d'intérêts minoritaires.

Les immobilisations corporelles sont stables, à 17,9 milliards d'euros. L'augmentation générée par les investissements du semestre, nets des dotations aux amortissements et des cessions est limitée à 0,2 milliard d'euros, les investissements ayant été contenus en réaction au contexte résultant de la pandémie de Covid-19 ; ils sont commentés dans le cadre des analyses de variations de trésorerie. Cette légère progression est totalement compensée par l'effet des variations de change, négatif de 0,1 milliard d'euros.

Les droits d'utilisation, à 13,2 milliards d'euros à fin juin 2020, sont en progression de 0,8 milliard d'euros par rapport à fin 2019, la progression liée au renouvellement des contrats ayant été supérieure aux amortissements du semestre. Les contrats de location de boutiques représentent la majeure partie des droits d'utilisation, soit 10,7 milliards d'euros.

Les autres actifs non courants reculent de 0,7 milliard d'euros, pour s'établir à 5,1 milliards d'euros, cette évolution résultant principalement du reclassement dans les autres actifs courants de la valeur de marché des instruments et investissements financiers souscrits dans le cadre de l'émission d'obligations convertibles effectuée en 2016, et arrivant à échéance début 2021 (voir Notes 9 et 23.5 de l'annexe aux comptes consolidés résumés).

Les stocks sont en hausse mesurée, de 0,4 milliard d'euros, une progression habituellement observée au 30 juin, du fait de la saisonnalité des activités, mais qui a été contenue durant ce semestre, en raison du contexte de forte baisse de l'activité (voir également les Commentaires sur la variation de trésorerie consolidée).

Hors stocks, les actifs courants progressent de 9,2 milliards d'euros, une évolution liée en grande partie à la hausse de 8,7 milliards d'euros du niveau de trésorerie et équivalents de trésorerie. Le recul des créances envers les clients, habituel au 30 juin mais accentué par la baisse de l'activité, s'élève à 1,1 milliard d'euros. Cette variation est compensée par la progression de 1,1 milliard d'euros des instruments et placements financiers (dont 0,7 milliard d'euros reclassés depuis les autres actifs non courants, voir ci-dessus), à laquelle s'ajoute la hausse des créances d'impôt et taxes, pour 0,4 milliard d'euros.

Les dettes locatives liées à l'application d'IFRS 16 sont en hausse de 1,0 milliard d'euros, en cohérence avec la progression des droits d'utilisation enregistrés à l'actif.

Les autres passifs non courants, à 16,5 milliards d'euros, reculent de 3,1 milliards d'euros par rapport à leur niveau de 19,6 milliards d'euros à fin 2019.

Cette variation est imputable à la baisse de la valeur des instruments financiers, dont - 0,7 milliard résultant de reclassement au sein des passifs courants de la valeur de marché des options incorporées aux obligations convertibles émises en 2016 (voir Note 23.5 de l'annexe aux comptes consolidés résumés). La dette au titre des engagements d'achat de titres de minoritaires est en diminution de 2,5 milliards d'euros en raison de l'évolution des paramètres sur la base desquels sont établis les valorisations des dits engagements.

Enfin, les autres passifs courants reculent de 0,7 milliard d'euros, pour s'établir à 12,1 milliards d'euros. Cette variation s'explique principalement par la baisse des dettes fournisseurs, pour - 1,6 milliard d'euros, à laquelle s'ajoute celle des dettes fiscales et sociales, pour - 0,7 milliard d'euros, l'effet lié à la saisonnalité des activités du Groupe étant accru par l'effet du fort ralentissement de l'activité. Cette variation est en partie compensée par la comptabilisation d'une dette envers les actionnaires de 1,2 milliard d'euros au titre du solde du dividende 2019 (mis en paiement le 9 juillet 2020), ainsi que par la progression des instruments et placements financiers, liée à un reclassement de 0,7 milliard d'euros depuis les autres passifs non courants (voir ci-dessus).

Dettes financières nettes et capitaux propres

<i>(en milliards d'euros et en pourcentage)</i>	30 juin 2020	31 déc. 2019	Variation
Dettes financières à plus d'un an	14,9	5,5	9,5
Dettes financières à moins d'un an et instruments dérivés	9,1	7,7	1,5
Dettes financières brute après effets des instruments dérivés	24,1	13,1	11,0
Trésorerie et équivalents de trésorerie, et autres	(15,7)	(6,9)	-8,8
Dettes financières nettes	8,3	6,2	2,1
Capitaux propres	34,9	35,7	-0,8
Ratio dette financière nette/capitaux propres	23,9%	17,3%	6,6 pp

Le total des capitaux propres, comprenant la part du Groupe et les intérêts minoritaires, s'élève à 34,9 milliards d'euros à fin juin 2020, en recul de 0,8 milliard d'euros par rapport au niveau de 35,7 milliards d'euros à fin 2019. Cette baisse est liée pour - 1,3 milliard d'euros au prélèvement sur les capitaux propres du solde du dividende et, en sens inverse, au résultat net du semestre qui s'élève à 0,5 milliard d'euros. A fin juin 2020, la dette financière nette représente 23,9 % du total des capitaux propres contre 17,3 % à fin 2019, une progression de 6,6 points largement liée à l'augmentation de la dette financière nette de 2,1 milliards d'euros.

La dette financière brute après effet des instruments dérivés s'élève à fin juin 2020 à 24,1 milliards d'euros, en hausse de 11,0 milliards d'euros par rapport à fin 2019 en raison, principalement, de la progression de la dette obligataire, pour 9,4 milliards d'euros. En effet, huit émissions obligataires ont été réalisées au cours du semestre, en anticipation, notamment,

de l'acquisition de Tiffany and Co., dont six en euros pour un total de 9,0 milliards d'euros, et deux en livres sterling pour un total de 1,55 milliard de livres sterling. Les émissions en livres sterling ont fait l'objet de swaps à l'émission les convertissant en emprunts en euros pour leur totalité. Le détail de ces émissions est présenté en Note 19 de l'annexe aux comptes consolidés résumés. A l'inverse, l'emprunt de 1,25 milliard d'euros émis en 2017 a été remboursé. L'encours de billets de trésorerie et d'US Commercial Paper (USCP) progresse de 1,0 milliard d'euros, cette progression résultant des effets combinés de la hausse de l'encours d'USCP, soit + 2,1 milliards d'euros et de la baisse de l'encours de billets de trésorerie, pour - 1,1 milliard d'euros. Les emprunts bancaires sont en légère hausse, de 0,3 milliard d'euros. La trésorerie et équivalents de trésorerie, et les placements financiers s'élèvent à 15,7 milliards d'euros à fin juin 2020, supérieurs de 8,8 milliards d'euros aux 6,9 milliards d'euros atteints fin 2019. La dette financière nette augmente ainsi de 2,1 milliards d'euros.

À fin juin 2020, le montant disponible de lignes de crédit confirmées non tirées est de 16,5 milliards d'euros. Celui-ci excède l'encours des programmes de billets de trésorerie et d'USCP, qui totalisait 5,9 milliards d'euros au 30 juin 2020.

8. COMMENTAIRES SUR LA VARIATION DE LA TRÉSORERIE CONSOLIDÉE

Le tableau de variation de la trésorerie consolidée, présenté dans les comptes consolidés, détaille les principaux flux financiers des périodes présentées.

<i>(en millions d'euros)</i>	30 juin 2020	30 juin 2019	Variation
Capacité d'autofinancement	4 417	7 394	(2 977)
Coût de la dette financière nette : intérêts payés	(45)	(47)	2
Dettes locatives : intérêts payés	(142)	(109)	(33)
Impôt payé	(1 383)	(1 095)	(288)
Variation du besoin en fonds de roulement	(2 008)	(1 875)	(133)
Variation de la trésorerie issue des opérations d'exploitation	840	4 268	(3 428)
Investissements d'exploitation	(1 414)	(1 423)	9
Remboursement des dettes locatives	(1 157)	(1 071)	(86)
Cash-flow disponible	(1 732)	1 774	(3 506)
Investissements financiers et acquisitions et cessions de titres consolidés	(77)	(1 965)	1 888
Opérations en capital	(183)	(2 236)	2 053
Variation de la trésorerie avant opérations de financement	(1 991)	(2 427)	436

La capacité d'autofinancement s'élève à 4 417 millions d'euros, soit un recul de 2 977 millions d'euros par rapport aux 7 394 millions d'euros enregistrés un an plus tôt. Cette baisse significative résulte directement des effets de la crise liée à la pandémie de Covid-19, le résultat opérationnel subissant une diminution de 3 722 millions d'euros au premier semestre 2020 par rapport au premier semestre 2019.

Après paiement de l'impôt, des intérêts financiers relatifs à la dette financière nette et aux dettes locatives, et variation du besoin en fonds de roulement, la variation de la trésorerie issue des opérations d'exploitation atteint 840 millions d'euros, en baisse de 3 428 millions d'euros par rapport au premier semestre 2019.

Les intérêts payés sur la dette financière nette s'élèvent à 45 millions d'euros au premier semestre 2020, soit un recul de 2 millions d'euros par rapport aux 47 millions d'euros constatés au premier semestre 2019, malgré une hausse significative de l'encours moyen de la dette financière brute, en lien avec le financement de l'acquisition de Tiffany and Co., prévue au second semestre 2020. Cet effet défavorable a été compensé par l'effet favorable lié à la baisse du taux d'intérêt moyen.

Les impôts payés atteignent 1 383 millions d'euros, en progression de 26 % par rapport aux 1 095 millions décaissés l'an dernier.

La variation du besoin en fonds de roulement, négative de 2 008 millions d'euros, est plus élevée de 133 millions d'euros par rapport au niveau observé un an plus tôt. Le besoin de trésorerie lié à la progression des stocks s'élève à 936 millions d'euros, inférieur aux 1 210 millions d'euros constatés un an plus tôt. La progression des stocks concerne en premier lieu les activités de Mode et Maroquinerie. La baisse des dettes fournisseurs et des dettes fiscales et sociales a généré un besoin de financement complémentaire de 2 045 millions d'euros, contre 919 millions d'euros à fin juin 2019. La baisse des créances clients a permis de financer ces besoins à hauteur de 972 millions d'euros contre 254 millions d'euros un an auparavant. Ces évolutions reflètent la forte baisse d'activité du Groupe durant le semestre par rapport à 2019.

Les investissements d'exploitation, nets des cessions, représentent au premier semestre 2020 un débours de 1 414 millions d'euros, très proche des 1 423 millions d'euros déboursés à fin juin 2019. Ceux-ci incluent principalement les investissements des marques du Groupe dans leurs réseaux de distribution, notamment ceux de Louis Vuitton, Sephora et

Christian Dior Couture. Ils comprennent également les investissements liés au projet de La Samaritaine ainsi que les investissements des marques de champagne, de Hennessy, de Parfums Christian Dior et de Louis Vuitton dans leur outil de production.

Les remboursements de dettes locatives se sont élevés à 1 157 millions d'euros sur le premier semestre 2020, contre 1 071 millions d'euros à fin juin 2019.

A fin juin 2020, le cash-flow disponible d'exploitation^(a) s'élève à - 1 732 millions d'euros, en repli de 3 506 millions d'euros par rapport aux 1 774 millions d'euros enregistrés au premier semestre 2019.

Au premier semestre 2020, 77 millions d'euros ont été consacrés aux investissements financiers, dont 45 millions d'euros liés aux acquisitions de titres consolidés, et 32 millions d'euros liés aux acquisitions et cessions d'investissements financiers.

La variation de trésorerie issue des opérations en capital représente un débours de 183 millions d'euros, et comprend l'effet des acquisitions de titres d'intérêts minoritaires et des dividendes versés aux minoritaires, pour 139 millions d'euros, celui, positif, des augmentations de capital souscrites par les minoritaires pour 14 millions d'euros ainsi que celui des impôts payés relatifs aux dividendes, pour 59 millions d'euros. Aucun dividende n'a été versé par Christian Dior SE durant le semestre, le paiement du solde du dividende 2019 ayant été effectué en juillet 2020, à la suite du report de l'Assemblée générale au 30 juin 2020. Au 30 juin 2019, un montant total de 2 236 millions d'euros avait été versé aux actionnaires de Christian Dior et aux minoritaires des filiales consolidées au titre du solde du dividende 2018.

Le besoin de financement après toutes opérations d'exploitation, d'investissement et en capital s'élève ainsi à 1 991 millions d'euros. Les émissions de dettes, après remboursements et variation des placements financiers, ayant permis de collecter 10 733 millions d'euros, le niveau de trésorerie en fin de semestre est en hausse de 8 773 millions d'euros par rapport à celui à fin 2019 après un effet positif de 31 millions d'euros de la variation des écarts de conversion sur les soldes de trésorerie. Il atteint ainsi 14 659 millions d'euros à la clôture du semestre.

^(a) Le cash-flow disponible d'exploitation est défini au niveau du tableau de variation de la trésorerie consolidée. Outre la variation de la trésorerie issue des opérations d'exploitation, il inclut les investissements d'exploitation et les remboursements de dettes locatives, le Groupe considérant ces deux éléments comme constitutifs de la variation de trésorerie générée par l'exploitation.

Comptes semestriels consolidés résumés

Les totaux des tableaux étant issus de montants non arrondis, des écarts peuvent exister entre ceux-ci et la somme des montants arrondis des éléments dont ils sont constitués.

Chiffres clés

Principales données consolidées

<i>(en millions d'euros et en pourcentage)</i>	30 juin 2020	31 déc. 2019	30 juin 2019
Ventes	18 393	53 670	25 082
Marge brute	11 391	35 547	16 635
<i>Marge brute en pourcentage des ventes</i>	<i>61,9%</i>	<i>66,2%</i>	<i>66,3%</i>
Résultat opérationnel courant	1 669	11 492	5 291
<i>Marge opérationnelle courante en pourcentage des ventes</i>	<i>9,1%</i>	<i>21,4%</i>	<i>21,1%</i>
Résultat net	532	7 810	3 575
Résultat net, part du Groupe	202	2 938	1 317
Résultat net, part des intérêts minoritaires	330	4 872	2 258
Capacité d'autofinancement générée par l'activité ^(a)	4 417	16 092	7 394
Investissements d'exploitation	1 414	3 294	1 423
Cash-flow disponible d'exploitation	(1 732)	6 237	1 774
Capitaux propres, part du Groupe	10 555	10 880	14 883
Intérêts minoritaires	24 306	24 837	23 007
Capitaux propres totaux	34 860	35 717	37 890
Dette financière nette ^(b)	8 319	6 184	3 435
Ratio Dette financière nette ^(b) / Capitaux propres totaux	23,9%	17,3%	9,0%

(a) Avant paiement de l'impôt et des frais financiers.

(b) Hors engagements d'achat de titres de minoritaires et dettes locatives.

Données par action

<i>(en euros)</i>	30 juin 2020	31 déc. 2019	30 juin 2019
Résultats consolidés par action			
Résultat net, part du Groupe	1,12	16,29	7,31
Résultat net, part du Groupe après dilution	1,12	16,27	7,29
Dividende par action			
Acompte	- ^(c)	31,40	2,20
Solde	n.a.	2,60	n.a.
Montant brut global au titre de la période ^(d)	-	34,00	2,20

n.a. : non applicable

(c) La décision de paiement d'un acompte sur le dividende sera débattue par le Conseil d'Administration en octobre et annoncée, le cas échéant, à ce moment-là.

(d) Avant effets de la réglementation fiscale applicable au bénéficiaire.

Compte de résultat consolidé

<i>(en millions d'euros, sauf résultats par action)</i>	<i>Notes</i>	30 juin 2020	31 déc. 2019	30 juin 2019
Ventes	<i>24</i>	18 393	53 670	25 082
Coût des ventes		(7 002)	(18 123)	(8 447)
Marge brute		11 391	35 547	16 635
Charges commerciales		(7 999)	(20 206)	(9 563)
Charges administratives		(1 703)	(3 877)	(1 793)
Part dans les résultats des sociétés mises en équivalence	<i>8</i>	(21)	28	12
Résultat opérationnel courant	<i>24</i>	1 669	11 492	5 291
Autres produits et charges opérationnels	<i>25</i>	(154)	(231)	(54)
Résultat opérationnel		1 515	11 261	5 237
Coût de la dette financière nette		(47)	(116)	(56)
Intérêts sur dettes locatives		(149)	(290)	(145)
Autres produits et charges financiers		(268)	(170)	(13)
Résultat financier	<i>26</i>	(464)	(577)	(214)
Impôts sur les bénéfices	<i>27</i>	(518)	(2 874)	(1 448)
Résultat net avant part des minoritaires		532	7 810	3 575
Part des minoritaires	<i>18</i>	330	4 872	2 258
Résultat net, part du Groupe		202	2 938	1 317
Résultat net, part du Groupe par action <i>(en euros)</i>	<i>28</i>	1,12	16,29	7,31
Nombre d'actions retenu pour le calcul		180 410 580	180 318 638	180 284 470
Résultat net, part du Groupe par action après dilution <i>(en euros)</i>	<i>28</i>	1,12	16,27	7,29
Nombre d'actions retenu pour le calcul		180 410 580	180 318 638	180 348 502

État global des gains et pertes consolidés

<i>(en millions d'euros)</i>	<i>Notes</i>	30 juin 2020	31 déc. 2019	30 juin 2019
Résultat net avant part des minoritaires		532	7 810	3 575
Variation du montant des écarts de conversion		(149)	298	100
Montants transférés en résultat		-	1	1
Effets d'impôt		4	11	4
	<i>16, 5, 18</i>	(144)	309	105
Variation de valeur des couvertures de flux de trésorerie futurs en devises		(39)	(16)	(12)
Montants transférés en résultat		(7)	25	25
Effets d'impôt		11	(3)	(3)
		(35)	6	10
Variation de valeur des parts inefficaces des instruments de couverture		(51)	(211)	(81)
Montants transférés en résultat		119	241	109
Effets d'impôt		(26)	(7)	(8)
		42	23	20
Gains et pertes enregistrés en capitaux propres, transférables en compte de résultat		(137)	338	135
Variation de valeur des terres à vigne	<i>6</i>	-	42	-
Montants transférés en réserves consolidées		-	-	-
Effets d'impôt		-	(11)	-
		-	31	-
Engagements envers le personnel : variation de valeur liée aux écarts actuariels		5	(167)	(78)
Effets d'impôt		-	39	25
		5	(128)	(53)
Gains et pertes enregistrés en capitaux propres, non transférables en compte de résultat		5	(97)	(53)
Gains et pertes enregistrés en capitaux propres		(132)	240	82
Résultat global		400	8 050	3 657
Part des minoritaires		256	5 019	2 307
RESULTAT GLOBAL, PART DU GROUPE		144	3 031	1 350

Bilan consolidé

ACTIF				
<i>(en millions d'euros)</i>	<i>Notes</i>	30 juin 2020	31 déc. 2019	30 juin 2019
Marques et autres immobilisations incorporelles	3	16 319	16 335	16 015
Ecart d'acquisition	4	11 952	14 500	14 872
Immobilisations corporelles	6	17 891	17 878	15 574
Droits d'utilisation	7	13 229	12 409	12 138
Participations mises en équivalence	8	1 053	1 074	715
Investissements financiers	9	789	915	910
Autres actifs non courants	10	934	1 546	1 454
Impôts différés		2 332	2 274	2 077
Actifs non courants		64 499	66 932	63 755
Stocks et en-cours	11	14 078	13 717	13 561
Créances clients et comptes rattachés	12	2 378	3 450	3 004
Impôts sur les résultats		1 042	406	334
Autres actifs courants	13	4 161	3 264	4 708
Trésorerie et équivalents de trésorerie	15	14 793	6 062	8 116
Actifs courants		36 452	26 898	29 723
TOTAL DE L'ACTIF		100 951	93 830	93 478
PASSIF ET CAPITAUX PROPRES				
<i>(en millions d'euros)</i>	<i>Notes</i>	30 juin 2020	31 déc. 2019	30 juin 2019
Capitaux propres, part du Groupe	16.1	10 555	10 880	14 883
Intérêts minoritaires	18	24 306	24 837	23 007
Capitaux propres		34 860	35 717	37 890
Dettes financières à plus d'un an	19	14 932	5 450	5 938
Dettes locatives à plus d'un an	7	11 159	10 373	10 139
Provisions et autres passifs non courants	20	3 252	3 811	3 729
Impôts différés		5 049	5 094	4 719
Engagements d'achats de titres de minoritaires	21	8 198	10 735	9 989
Passifs non courants		42 589	35 462	34 514
Dettes financières à moins d'un an	19	9 021	7 627	7 908
Dettes locatives à moins d'un an	7	2 337	2 172	2 029
Fournisseurs et comptes rattachés	22.1	4 201	5 814	5 163
Impôts sur les résultats		566	729	808
Provisions et autres passifs courants	22.2	7 377	6 308	5 166
Passifs courants		23 502	22 651	21 074
TOTAL DU PASSIF ET DES CAPITAUX PROPRES		100 951	93 830	93 478

Tableau de variation des capitaux propres consolidés

	Ecart de réévaluation									Total des capitaux propres			
	Nombre d'actions	Capital	Primes	Actions Christian Dior	Ecart de conversion	Investissements et placements financiers	Conversions de flux de trésorerie futurs en devises et coût des couvertures	Terres à vigne	Engagements envers le personnel	Résultat et autres réserves	Part du Groupe	Intérêts minoritaires	Total
(en millions d'euros)													
Ntes		€1	€1	€3	€5							€	
Au 1er janvier 2019 (a)	180 607 616	361	194	(34)	243	-	(63)	462	(36)	13 090	14 228	22 116	36 343
Gains et pertes enregistrés en capitaux propres					119	-	10	10	(46)	-	93	147	240
Résultat net					-	-	-	-	-	2 938	2 938	4 872	7 810
Résultat global					119	-	10	10	(46)	2 938	3 031	5 019	8 060
Charges liées aux plans d'actions gratuites et assimilés										34	34	42	76
(Acquisitions) / cessions d'actions Christian Dior				17						(12)	6	-	6
Augmentations de capital des filiales										-	-	95	95
Dividendes et acomptes versés										(6 386)	(6 386)	(2 263)	(8 649)
Prises et pertes de contrôle dans les entités consolidées										1	1	26	27
Acquisitions et cessions de parts d'intérêts minoritaires					-	-	-	(1)	-	(30)	(30)	9	(21)
Engagements d'achat de titres de minoritaires										(2)	(2)	(206)	(208)
Au 31 décembre 2019	180 607 616	361	194	(17)	362	-	(45)	471	(81)	9 632	10 880	24 837	36 717
Gains et pertes enregistrés en capitaux propres					(61)	-	2	-	1	-	(58)	(74)	(132)
Résultat net					-	-	-	-	-	202	202	330	532
Résultat global					(61)	-	2	-	1	202	144	266	400
Charges liées aux plans d'actions gratuites et assimilés										16	16	22	38
(Acquisitions) / cessions d'actions Christian Dior										-	-	-	-
Augmentations de capital des filiales										-	-	28	28
Dividendes et acomptes versés. Voir Note 16.4.										(469)	(469)	(784)	(1 263)
Prises et pertes de contrôle dans les entités consolidées										-	-	(2)	(2)
Acquisitions et cessions de parts d'intérêts minoritaires					-	-	-	1	-	(77)	(77)	(31)	(107)
Engagements d'achat de titres de minoritaires										61	61	(22)	39
Au 30 juin 2020	180 607 616	361	194	(17)	301	-	(41)	472	(79)	9 366	10 666	24 306	34 860
Au 1er janvier 2019 (a)	180 607 616	361	194	(34)	243	-	(63)	462	(36)	13 090	14 228	22 116	36 343
Gains et pertes enregistrés en capitaux propres					42	-	11	-	(20)	-	33	49	82
Résultat net					-	-	-	-	-	1 317	1 317	2 258	3 575
Résultat global					42	-	11	-	(20)	1 317	1 360	2 307	3 667
Charges liées aux plans d'actions gratuites et assimilés										16	16	20	36
(Acquisitions) / cessions d'actions Christian Dior				7						(1)	6	-	6
Augmentations de capital des filiales										-	-	49	49
Dividendes et acomptes versés										(721)	(721)	(1 540)	(2 261)
Prises et pertes de contrôle dans les entités consolidées										2	2	4	6
Acquisitions et cessions de parts d'intérêts minoritaires					-	-	(1)	(1)	2	(2)	(2)	31	29
Engagements d'achat de titres de minoritaires										4	4	21	25
AU 30 JUIN 2019	180 607 616	361	194	(27)	286	-	(45)	461	(63)	13 706	14 883	23 007	37 890

Tableau de variation de la trésorerie consolidée

(en millions d'euros)	Notes	30 juin 2020	31 déc. 2019	30 juin 2019
I OPERATIONS D'EXPLOITATION				
Résultat opérationnel		1 515	11 261	5 237
Part dans le résultat et dividendes reçus des sociétés mises en équivalence	8	25	(10)	(9)
Dotations nettes aux amortissements et provisions		1 635	2 700	1 192
Amortissement des droits d'utilisation	7.1	1 294	2 408	1 171
Autres retraitements et charges calculées		(52)	(266)	(197)
Capacité d'autofinancement		4 417	16 092	7 394
Coût de la dette financière nette : intérêts payés		(45)	(137)	(47)
Dettes locatives : intérêts payés		(142)	(239)	(109)
Impôt payé		(1 383)	(2 845)	(1 095)
Variation du besoin en fonds de roulement	15.2	(2 008)	(1 154)	(1 875)
Variation de la trésorerie issue des opérations d'exploitation		840	11 718	4 268
II OPERATIONS D'INVESTISSEMENT				
Investissements d'exploitation	15.3	(1 414)	(3 294)	(1 423)
Incidences des acquisitions et cessions de titres consolidés	2	(45)	(2 478)	(1 885)
Dividendes reçus		1	8	1
Impôt payé relatif aux investissements financiers et aux titres consolidés		-	(1)	-
Investissements financiers nets des cessions	9	(33)	(104)	(81)
Variation de la trésorerie issue des opérations d'investissements		(1 491)	(5 869)	(3 388)
III OPERATIONS DE FINANCEMENT				
Dividendes et acomptes versés	15.4	(64)	(8 796)	(2 315)
Acquisitions et cessions d'intérêts minoritaires		(133)	(48)	28
Autres opérations en capital	15.4	14	88	51
Emissions ou souscriptions d'emprunts et dettes financières	19	13 633	2 837	2 988
Remboursements d'emprunts et dettes financières	19	(2 712)	(2 310)	(1 456)
Remboursements de dettes locatives	7.2	(1 157)	(2 187)	(1 071)
Acquisitions et cessions de placements financiers	14	(188)	2 060	492
Variation de la trésorerie issue des opérations de financement		9 393	(8 368)	(1 283)
IV INCIDENCE DES ECARTS DE CONVERSION		31	39	15
VARIATION NETTE DE LA TRESORERIE (I+II+III+IV)		8 773	(2 469)	(388)
TRESORERIE NETTE A L'OUVERTURE	15.1	5 886	8 355	8 355
TRESORERIE NETTE A LA CLOTURE	15.1	14 659	5 886	7 967
TOTAL DE L'IMPOT PAYE		(1 441)	(2 997)	(1 174)

Indicateur alternatif de performance

Le rapprochement entre la variation de la trésorerie issue des opérations d'exploitation et le cash-flow disponible d'exploitation s'établit ainsi pour les périodes présentées :

(en millions d'euros)	30 juin 2020	31 déc. 2019	30 juin 2019
Variation de la trésorerie issue des opérations d'exploitation	840	11 718	4 268
Investissements d'exploitation	(1 414)	(3 294)	(1 423)
Remboursement des dettes locatives	(1 157)	(2 187)	(1 071)
Cash-flow disponible d'exploitation ^(a)	(1 732)	6 237	1 774

(a) La norme IFRS 16 assimile les paiements relatifs aux loyers fixes des contrats de location à des paiements d'intérêts financiers, d'une part, et au remboursement d'une dette, d'autre part. Dans la gestion de ses activités, le Groupe considère l'ensemble des paiements au titre des contrats de location comme des éléments constitutifs de son Cash-flow disponible d'exploitation, que les loyers payés soient fixes ou variables. En outre, dans le cadre de la gestion de ses activités, le Groupe considère que les investissements d'exploitation sont des éléments constitutifs de son Cash-flow disponible d'exploitation.

Annexe aux comptes consolidés (extraits)

1.	Principes comptables	32
2.	Variations de pourcentage d'intérêt dans les entités consolidées	33
3.	Marques, enseignes et autres immobilisations incorporelles	33
4.	Écarts d'acquisition	34
5.	Évaluation des actifs incorporels à durée de vie indéfinie	34
6.	Immobilisations corporelles	35
7.	Contrats de location	36
8.	Participations mises en équivalence	38
9.	Investissements financiers	38
10.	Autres actifs non courants	39
11.	Stocks et en-cours	39
12.	Clients	40
13.	Autres actifs courants	40
14.	Placements financiers	41
15.	Trésorerie et variations de trésorerie	41
16.	Capitaux propres	42
17.	Plans d'actions gratuites et assimilés	44
18.	Intérêts minoritaires	45
19.	Emprunts et dettes financières	46
20.	Provisions et autres passifs non courants	48
21.	Engagements d'achat de titres de minoritaires	48
22.	Fournisseurs et Autres passifs courants	49
23.	Instruments financiers et gestion des risques de marché	49
24.	Information sectorielle	52
25.	Autres produits et charges opérationnels	54
26.	Résultat financier	55
27.	Impôts sur les résultats	55
28.	Résultat par action	56
29.	Engagements de retraites, participation aux frais médicaux et autres engagements vis-à-vis du personnel	56
30.	Engagements hors bilan	56
31.	Faits exceptionnels et litiges	56
32.	Parties liées	56
33.	Événements postérieurs à la clôture	56

Annexe aux comptes consolidés résumés

1. PRINCIPES COMPTABLES

1.1 Cadre général et environnement

Les comptes consolidés résumés du premier semestre 2020 sont établis en conformité avec les normes et interprétations comptables internationales (IAS/IFRS) adoptées par l'Union européenne et applicables au 30 juin 2020. Ces normes et interprétations sont appliquées de façon constante sur les périodes présentées. Les comptes consolidés du premier semestre 2020 ont été arrêtés par le Conseil d'administration le 27 juillet 2020.

Les comptes consolidés présentés sont « résumés » dans la mesure où ils comportent les seules notes annexes présentant un caractère significatif ou permettant de comprendre les évolutions de l'activité et de la situation financière du Groupe au cours de la période.

1.2 Évolutions du référentiel comptable applicable au Groupe

L'application des normes, amendements et interprétations entrés en vigueur au 1er janvier 2020 n'a pas eu d'impact significatif sur les états financiers du Groupe.

1.3 Effets de la pandémie de Covid-19 sur les comptes consolidés résumés

Les mesures prises par les gouvernements afin de lutter contre la pandémie de Covid-19 ont fortement perturbé les activités du Groupe au cours du semestre, et affectent significativement les états financiers semestriels. Ainsi, la fermeture des boutiques et des sites de production dans la plupart des pays durant plusieurs mois, ainsi que l'arrêt des voyages internationaux expliquent la réduction du chiffre d'affaires et, en conséquence, la dégradation de la profitabilité de l'ensemble des groupes d'activités. Les effets de la crise sur les résultats du Groupe sont détaillés au sein des Commentaires sur l'activité et les comptes semestriels consolidés.

Les hypothèses et estimations sur la base desquelles certains postes de bilan ou de compte de résultat sont évalués (voir Note 1.5 de l'annexe aux comptes consolidés 2019) ont été revues afin de tenir compte du contexte lié à la crise. Les sujets concernés sont les suivants :

- la valorisation des actifs incorporels : des tests de dépréciation ont été effectués. Voir Note 5 ;
- l'ensemble des Maisons s'est engagé dans un processus de renégociation de leurs contrats de location, dans l'objectif d'optimiser leur charge de loyers. Les remises de loyers ainsi obtenues au cours du semestre ont été comptabilisées en déduction des charges commerciales ;
- la valorisation des engagements d'achat de titres de minoritaires : celle-ci tient compte des derniers paramètres de marché et prévisions d'EBITDA. L'évolution de ces paramètres conduit à une diminution significative du passif associé ;
- les coûts liés à la sous-activité ont été exclus de la valorisation des stocks au 30 juin 2020 ;
- les provisions pour dépréciation des stocks ont été mises à jour en tenant compte de l'allongement des délais de rotation des stocks et des moindres perspectives d'écoulement des produits à caractère saisonnier, voir Note 11 ;
- les provisions pour dépréciations des créances clients intègrent, le cas échéant, l'effet de l'ajustement de la probabilité de défaut et du taux de pertes attendues suite, notamment, à l'évolution des couvertures par assurance-crédit, mais aussi à la prise en compte des mesures de soutien à l'économie octroyées par les Etats aux clients du Groupe. En particulier, les procédures de faillite engagées par certains groupes de distribution aux Etats-Unis ont été prises en compte ;
- les indemnités reçues ou à recevoir de la part d'Etats ou d'organismes publics liées aux mesures de protection de l'économie : celles-ci ont été comptabilisées en déduction des charges au titre desquelles les indemnités ont été obtenues, en conformité avec la norme IAS 20 Subventions. Lorsque les mesures prennent la forme de réduction d'impôt sur les résultats, les montants ont été comptabilisés en déduction de la charge d'impôt, en conformité avec la norme IAS 12. Ces mesures portent principalement sur le soutien de l'emploi et concernent essentiellement certaines filiales européennes, nord-américaines et asiatiques du Groupe ;
- le recul des cours de bourse au 30 juin 2020 par rapport au 31 décembre 2019 entraîne une baisse significative de la valorisation des investissements et placements financiers chez LVMH. Celle-ci a été comptabilisée au niveau du Résultat financier, au sein des Autres produits et charges financiers ;

– le portefeuille d'instruments dérivés affectés à la couverture d'opérations commerciales et la politique de couverture ont été ajustés afin de tenir compte des prévisions budgétaires les plus récentes. L'effet de ces ajustements est non significatif au 30 juin 2020 ;

– les impôts différés actifs liés aux pertes fiscales ont fait l'objet d'une évaluation en tenant compte des perspectives de résultats des entités concernées. Aucune dépréciation significative n'a été enregistrée, ni au titre des pertes antérieures à 2020, ni au titre des pertes constatées au premier semestre 2020.

L'incidence sur le résultat opérationnel courant des éléments détaillés ci-dessus n'est pas significative.

L'accès à la liquidité du Groupe a été préservé, grâce aux programmes de billets de trésorerie et d'US Commercial Paper, au programme EMTN dans le cadre duquel ont été réalisées plusieurs émissions au cours du semestre, complété par un volant significatif de lignes de crédit confirmées non tirées. Voir également Note 19.4.

2. VARIATIONS DE POURCENTAGE D'INTÉRÊT DANS LES ENTITÉS CONSOLIDÉES

Belmond

Le 17 avril 2019, conformément à l'accord de transaction annoncé le 14 décembre 2018 et approuvé par les actionnaires de Belmond le 14 février 2019, LVMH a acquis, en numéraire, la totalité des actions Class A de Belmond Ltd au prix unitaire de 25 dollars US, soit 2,2 milliards de dollar US. Après prise en compte des titres acquis sur le marché en décembre 2018, la valeur comptable de la participation dans Belmond s'établit à 2,3 milliards d'euros. Suite à cette acquisition, les actions Class A de Belmond ne sont plus cotées à la Bourse de New York.

Belmond, présent dans 24 pays, détient et exploite un portefeuille exceptionnel d'hôtels et d'expériences de voyage de très haut de gamme dans les destinations les plus désirables et prestigieuses au monde.

Le tableau suivant présente les modalités définitives d'allocation du prix payé par LVMH au 17 avril 2019, date de prise de contrôle :

<i>(en millions d'euros)</i>	Allocation provisoire au 31 décembre 2019	Modifications	Allocation définitive au 30 juin 2020
Marque et autres immobilisations incorporelles	147	-	147
Immobilisations corporelles	2 312	-	2 312
Autres actifs courants et non courants	311	27	338
Dette financière nette	(604)	-	(604)
Impôts différés	(434)	4	(430)
Passifs courants et non courants	(366)	(43)	(409)
Intérêts minoritaires	(1)	-	(1)
Actif net acquis	1 365	(12)	1 353
Ecart d'acquisition provisoire	888	12	900
Valeur comptable de la participation au 17 avril 2019	2 253	-	2 253

Les montants présentés dans le tableau ci-dessus sont issus des comptes non audités de Belmond à la date de prise de contrôle. Les principales réévaluations concernent le patrimoine immobilier à hauteur de 1 193 millions d'euros, et la marque Belmond pour un montant de 140 millions d'euros.

3. MARQUES, ENSEIGNES ET AUTRES IMMOBILISATIONS INCORPORELLES

<i>(en millions d'euros)</i>	30 juin 2020			31 déc. 2019	30 juin 2019
	Brut	Amortissements et dépréciations	Net	Net	Net
Marques	13 676	(799)	12 877	12 875	12 733
Enseignes	3 930	(1 621)	2 309	2 303	2 277
Licences de distribution	64	(29)	35	34	-
Logiciels, sites internet	2 346	(1 711)	635	650	552
Autres	1 008	(545)	463	473	453
TOTAL	21 024	(4 705)	16 319	16 335	16 015

La variation du solde net des marques, enseignes et autres immobilisations incorporelles au cours du semestre est constituée des éléments suivants :

Valeur brute <i>(en millions d'euros)</i>	Marques	Enseignes	Logiciels, sites internet	Autres immobilisations incorporelles	TOTAL
Au 31 décembre 2019	13 651	3 920	2 258	1 107	20 936
Acquisitions	-	-	55	116	172
Cessions, mises hors service	-	-	(39)	(40)	(79)
Effets des variations de périmètre	14	-	-	-	14
Effets des variations de change	10	11	(4)	2	18
Reclassements	-	-	76	(114)	(38)
AU 30 JUIN 2020	13 676	3 930	2 346	1 072	21 024

Amortissements et dépréciations <i>(en millions d'euros)</i>	Marques	Enseignes	Logiciels, sites internet	Autres immobilisations incorporelles	TOTAL
Au 31 décembre 2019	(776)	(1 617)	(1 608)	(600)	(4 601)
Amortissements	(10)	-	(144)	(62)	(216)
Dépréciations	(14)	-	-	1	(13)
Cessions, mises hors service	-	-	39	33	72
Effets des variations de périmètre	-	-	-	-	-
Effets des variations de change	2	(4)	3	-	-
Reclassements	-	-	(1)	56	55
AU 30 JUIN 2020	(798)	(1 621)	(1 711)	(575)	(4 705)
VALEUR NETTE AU 30 JUIN 2020	12 877	2 309	635	498	16 319

4. ÉCARTS D'ACQUISITION

	30 juin 2020			31 déc. 2019	30 juin 2019
<i>(en millions d'euros)</i>	Brut	Dépréciations	Net	Net	Net
Écarts d'acquisition sur titres consolidés	9 975	(1 863)	8 112	8 188	9 064
Écarts d'acquisition sur engagements d'achat de titres de minoritaires	3 840	-	3 840	6 312	5 808
TOTAL	13 815	(1 863)	11 952	14 500	14 872

Les variations sur les périodes présentées du solde net des écarts d'acquisition s'analysent de la façon suivante :

	30 juin 2020			31 déc. 2019	30 juin 2019
<i>(en millions d'euros)</i>	Brut	Dépréciations	Net	Net	Net
Au 1^{er} janvier	16 285	(1 785)	14 500	12 192	12 192
Effets des variations de périmètre	13	-	13	1 032	1 935
Variation des engagements d'achat de titres de minoritaires	(2 488)	-	(2 488)	1 247	733
Variation des dépréciations	-	(89)	(89)	(22)	(11)
Effets des variations de change	4	11	16	51	23
A LA CLÔTURE	13 815	(1 863)	11 952	14 500	14 872

Voir également Note 21 pour les écarts d'acquisition provenant d'engagements d'achat de titres de minoritaires.

5. ÉVALUATION DES ACTIFS INCORPORELS À DURÉE DE VIE INDÉFINIE

Les marques, enseignes et autres actifs incorporels à durée de vie indéfinie ainsi que les écarts d'acquisition ont fait l'objet d'un test annuel de perte de valeur au 31 décembre 2019.

La pandémie relative au Covid-19 a significativement perturbé les opérations de production et commerciales, conduisant à une diminution sensible des ventes et du résultat opérationnel courant du Groupe au premier semestre 2020. Néanmoins, même si les effets de la diminution du trafic des voyageurs d'affaires et de tourisme seront ressentis sur une certaine durée, le Groupe estime que ses activités ne seront pas durablement et significativement affectées.

Dans le cadre de l'établissement des comptes semestriels, les secteurs d'activité les plus sensibles aux évolutions négatives de l'environnement économique ont été identifiés.

Pour ceux-ci, les plans pluriannuels établis précédemment ont été ajustés afin de prendre en compte la baisse d'activité constatée au premier semestre 2020 ainsi qu'un scénario de retour en 2022 à une activité équivalente à celle de 2019.

Parmi ces secteurs d'activité, trois présentent des actifs incorporels ayant une valeur comptable proche de leur valeur recouvrable. Le montant de ces actifs incorporels au 30 juin 2020, ainsi que le montant de la dépréciation qui résulterait d'une variation de 1 point du taux d'actualisation après impôt ou d'un demi-point du taux de croissance au-delà de la durée des plans, ou d'une baisse de 2 points du taux de croissance moyen cumulé des ventes sur la durée du plan par rapport aux taux retenus au 30 juin 2020 sont détaillés ci-dessous :

	Montant des actifs incorporels concernés au 30 juin 2020	Montant de la dépréciation en cas de :		
		Hausse de 1 % du taux d'actualisation après impôt	Baisse de 2 % du taux de croissance moyen des ventes	Baisse de 0,5 % du taux de croissance au-delà de la durée des plans
<i>(en millions d'euros)</i>				
Montres et joaillerie	1 386	(193)	(88)	(64)
Autres groupes d'activités	1 222	(137)	(13)	(17)
TOTAL	2 608	(330)	(101)	(81)

Les dépréciations enregistrées au cours du premier semestre 2020 s'élèvent à 103 millions d'euros.

6. IMMOBILISATIONS CORPORELLES

	30 juin 2020			31 déc. 2019	30 juin 2019
	Brut	Amortissements et dépréciations	Net	Net	Net
<i>(en millions d'euros)</i>					
Terrains	3 980	(18)	3 961	3 832	2 119
Terres à vigne et vignobles ^(a)	2 679	(120)	2 559	2 537	2 473
Constructions	5 236	(2 218)	3 018	3 115	3 137
Immeubles locatifs	361	(39)	321	322	605
Agencements, matériels et installations	14 399	(9 941)	4 458	4 717	4 113
Immobilisations en-cours	1 851	(2)	1 849	1 650	1 430
Autres immobilisations corporelles	2 279	(554)	1 725	1 706	1 697
TOTAL	30 784	(12 893)	17 891	17 878	15 574
Dont :					
<i>Coût historique des terres à vigne</i>	<i>590</i>	<i>-</i>	<i>590</i>	<i>587</i>	<i>577</i>

(a) Les terres à vigne constituent la quasi-totalité de la valeur nette du poste Terres à vigne et vignobles

La variation des immobilisations corporelles au cours du semestre s'analyse de la façon suivante :

Valeur brute (en millions d'euros)	Terres à vigne et vignobles	Terrains et constructions	Immeubles locatifs	Agencements, matériels et installations			Immobilisations en-cours	Autres immobilisations corporelles	TOTAL
				Boutiques et hôtels	Production, logistique	Autres			
Au 31 décembre 2019	2 665	9 094	360	9 801	2 964	1 478	1 652	2 229	30 233
Acquisitions	24	158	1	180	54	31	538	39	1 025
Variation de la valeur de marché des terres à vigne	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Cessions, mises hors service	(2)	(18)	-	(148)	(20)	(28)	(3)	(5)	(222)
Effets des variations de périmètre	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Effets des variations de change	(3)	(91)	-	(106)	(10)	(6)	(7)	(5)	(228)
Autres mouvements, y compris transferts	4	74	-	75	42	92	(329)	18	(24)
AU 30 JUIN 2020	2 679	9 216	361	9 803	3 029	1 567	1 851	2 279	30 784

Amortissements et dépréciations (en millions d'euros)	Terres à vigne et vignobles	Terrains et constructions	Immeubles locatifs	Agencements, matériels et installations			Immobilisations en-cours	Autres immobilisations corporelles	TOTAL
				Boutiques et hôtels	Production, logistique	Autres			
Au 31 décembre 2019	(118)	(2 146)	(38)	(6 586)	(1 949)	(991)	(2)	(524)	(12 355)
Amortissements	(4)	(121)	(1)	(501)	(97)	(86)	-	(35)	(845)
Dépréciations	-	(1)	-	-	1	-	(1)	-	(1)
Cessions, mises hors service	2	18	-	144	18	28	-	3	213
Effets des variations de périmètre	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Effets des variations de change	1	13	-	63	5	4	-	3	89
Autres mouvements, y compris transferts	-	1	-	65	(5)	(53)	-	(2)	5
AU 30 JUIN 2020	(120)	(2 236)	(39)	(6 815)	(2 028)	(1 098)	(2)	(554)	(12 893)

VALEUR NETTE AU 30 JUIN 2020 **2 559** **6 980** **321** **2 988** **1 001** **469** **1 849** **1 725** **17 891**

Au sein du poste « Autres immobilisations corporelles » figurent notamment les œuvres d'art détenues par le Groupe.

Les acquisitions d'immobilisations corporelles incluent principalement les investissements des marques du Groupe dans leurs réseaux de distribution, notamment ceux de Louis Vuitton, Sephora et Christian Dior Couture. Ils comprennent également les investissements liés au projet de La Samaritaine ainsi que les investissements des marques de champagne, de Hennessy, de Parfums Christian Dior et de Louis Vuitton dans leur outil de production.

7. CONTRATS DE LOCATION

7.1 Droits d'utilisation

Les droits d'utilisation se décomposent ainsi, par nature d'actif sous-jacent :

(en millions d'euros)	30 juin 2020			31 déc. 2019	30 juin 2019
	Brut	Amortissements et dépréciations	Net	Net	Net
Boutiques	13 467	(2 810)	10 657	9 861	9 598
Bureaux	1 898	(414)	1 484	1 436	1 443
Autres	920	(168)	752	749	725
Loyers fixes capitalisés	16 285	(3 393)	12 893	12 047	11 766
Droits au bail	789	(452)	337	362	372
TOTAL	17 074	(3 845)	13 229	12 409	12 138

La variation du solde net des droits d'utilisation au cours du semestre est constituée des éléments suivants :

Valeur brute (en millions d'euros)	Loyers fixes capitalisés				Droits au bail	TOTAL
	Boutiques	Bureaux	Autres	Total		
Au 31 décembre 2019	11 817	1 724	860	14 402	738	15 140
Mise en place de nouveaux contrats de location	1 270	154	59	1 483	4	1 487
Effets des modifications d'hypothèses	704	37	(0)	741	-	741
Fins et résiliations anticipées des contrats	(232)	(19)	(15)	(266)	(4)	(269)
Effets des variations de périmètre	-	-	-	-	-	-
Effets des variations de change	(94)	(7)	(4)	(105)	(5)	(111)
Autres mouvements, y compris transferts	2	9	20	31	56	87
AU 30 JUIN 2020	13 467	1 898	920	16 285	789	17 074

Amortissements et dépréciations (en millions d'euros)	Loyers fixes capitalisés				Droits au bail	TOTAL
	Boutiques	Bureaux	Autres	Total		
Au 31 décembre 2019	(1 956)	(288)	(111)	(2 355)	(376)	(2 731)
Amortissements	(1 061)	(143)	(63)	(1 267)	(27)	(1 295)
Dépréciations	1	-	-	1	-	1
Fins et résiliations anticipées des contrats	181	17	8	205	3	208
Effets des variations de périmètre	-	-	-	-	-	-
Effets des variations de change	28	2	1	31	2	33
Autres mouvements, y compris transferts	(3)	(2)	(3)	(8)	(54)	(62)
AU 30 JUIN 2020	(2 810)	(414)	(168)	(3 393)	(452)	(3 845)
VALEUR NETTE AU 30 JUIN 2020	10 657	1 484	752	12 892	337	13 229

Les mises en place de contrats de location concernent principalement les locations de boutiques, notamment chez Louis Vuitton, Loro Piana, Sephora et DFS. Il s'agit également de contrats relatifs à la location de locaux administratifs, principalement chez Moët Hennessy et Benefit Cosmetics. Les effets des modifications d'hypothèses sont essentiellement relatifs à l'exercice d'options de prolongation des contrats existants, notamment chez DFS et Christian Dior Couture, conduisant à l'augmentation concomitante des droits d'utilisation et des dettes locatives.

7.2 Dettes locatives

Les dettes locatives se décomposent ainsi :

(en millions d'euros)	30 juin 2020	31 déc. 2019	30 juin 2019
Dettes locatives à plus d'un an	11 159	10 373	10 139
Dettes locatives à moins d'un an	2 337	2 172	2 029
TOTAL	13 495	12 545	12 168

La variation des dettes locatives au cours du semestre est constituée des éléments suivants :

(en millions d'euros)	Boutiques	Bureaux	Autres	Total
Au 31 décembre 2019	10 264	1 532	749	12 545
Mise en place de nouveaux contrats de location	1 253	154	57	1 463
Remboursement du nominal	(961)	(128)	(57)	(1 146)
Variation des intérêts courus	5	1	2	8
Fins et résiliations anticipées des contrats	(52)	(3)	(3)	(57)
Effets des modifications d'hypothèses	703	37	-	739
Effets des variations de périmètre	-	-	-	-
Effets des variations de change	(62)	(5)	(1)	(67)
Autres mouvements, y compris transferts	-	6	3	9
AU 30 JUIN 2020	11 151	1 595	750	13 495

7.3 Analyse de la charge de location

La charge de location de la période s'analyse de la façon suivante :

<i>(en millions d'euros)</i>	30 juin 2020	31 déc. 2019	30 juin 2019
Amortissements et dépréciations des droits d'utilisation	1 248	2 407	1 170
Intérêts sur dettes locatives	149	290	145
Charge relative aux loyers fixes capitalisés	1 397	2 697	1 315
Autres charges de loyer	654	1 971	953
TOTAL	2 051	4 668	2 268

Dans certains pays, les locations de boutiques comprennent un montant minimum et une part variable, en particulier lorsque le bail contient une clause d'indexation du loyer sur les ventes. Conformément aux dispositions d'IFRS 16, seule la part fixe minimale fait l'objet d'une capitalisation. Les décaissements relatifs aux contrats de location non capitalisés sont peu différents de la charge comptabilisée.

8. PARTICIPATIONS MISES EN ÉQUIVALENCE

<i>(en millions d'euros)</i>	30 juin 2020				31 déc. 2019		30 juin 2019	
	Brut	Dépréciations	Net	<i>Dont activités en partenariat</i>	Net	<i>Dont activités en partenariat</i>	Net	<i>Dont activités en partenariat</i>
Part dans l'actif net des participations mises en équivalence au 1^{er} janvier	1 074	-	1 074	448	638	278	638	278
Part dans le résultat de la période	(21)	-	(21)	(4)	28	11	12	9
Dividendes versés	(6)	-	(6)	(4)	(20)	(9)	(3)	-
Effets des variations de périmètre	(1)	-	(1)	-	415	163	58	58
Effets des souscriptions aux augmentations de capital	6	-	6	3	5	2	3	2
Effets des variations de change	(1)	-	(1)	-	5	-	3	-
Autres, y compris transferts	2	-	2	6	3	3	4	4
PART DANS L'ACTIF NET DES PARTICIPATIONS MISES EN EQUIVALENCE A LA CLÔTURE	1 054	-	1 054	450	1 074	448	715	351

9. INVESTISSEMENTS FINANCIERS

<i>(en millions d'euros)</i>	30 juin 2020	31 déc. 2019	30 juin 2019
Au 1^{er} janvier	915	1 100	1 100
Acquisitions	48	146	117
Cessions à valeur de vente	(4)	(45)	(40)
Variations de valeur de marché ^(a)	(48)	(16)	7
Effets des variations de périmètre	-	-	-
Effets des variations de change	1	7	2
Reclassements	(123)	(276)	(276)
A LA CLÔTURE	789	915	910

(a) Enregistrées en résultat financier.

Les acquisitions du premier semestre 2020 comprennent notamment, à hauteur de 24 millions d'euros, l'effet de la souscription de titres dans des fonds d'investissement. Les reclassements sont essentiellement relatifs à des investissements en couverture de dettes financières dont l'échéance est devenue inférieure à un an.

10. AUTRES ACTIFS NON COURANTS

<i>(en millions d'euros)</i>	30 juin 2020	31 déc. 2019	30 juin 2019
Dépôts de garantie	433	429	408
Instruments dérivés ^(a)	147	782	696
Créances et prêts	311	291	305
Autres	43	45	45
TOTAL	934	1 546	1 454

(a) Voir Note 23.

11. STOCKS ET EN-COURS

	30 juin 2020			31 déc. 2019	30 juin 2019
<i>(en millions d'euros)</i>	Brut	Dépréciations	Net	Net	Net
Vins et eaux-de-vie en cours de vieillissement	5 198	(14)	5 184	5 017	4 834
Autres matières premières et en-cours	2 608	(563)	2 045	1 900	1 971
	7 806	(577)	7 229	6 917	6 805
Marchandises	2 353	(242)	2 111	2 189	2 296
Produits finis	6 057	(1 318)	4 739	4 611	4 460
	8 410	(1 560)	6 850	6 800	6 756
TOTAL	16 216	(2 138)	14 078	13 717	13 561

La variation du stock net au cours des périodes présentées provient des éléments suivants :

	30 juin 2020			31 déc. 2019	30 juin 2019
<i>(en millions d'euros)</i>	Brut	Dépréciations	Net	Net	Net
Au 1^{er} janvier	15 537	(1 820)	13 717	12 485	12 485
Variation du stock brut	936	-	936	1 604	1 210
Effet de la provision pour retours ^(a)	(1)	-	(1)	2	(4)
Effets de la mise à valeur de marché des vendanges	(11)	-	(11)	(6)	4
Variation de la provision pour dépréciation	-	(462)	(462)	(559)	(217)
Effets des variations de périmètre	-	-	-	36	19
Effets des variations de change	(117)	12	(105)	153	63
Autres, y compris reclassements	(127)	132	5	-	1
ALA CLÔTURE	16 216	(2 138)	14 078	13 717	13 561

(a) Voir Note 1.26 de l'annexe aux comptes consolidés 2019.

Au cours du premier semestre 2020, en raison de la pandémie de Covid-19, les moindres perspectives d'écoulement des stocks ont conduit à l'enregistrement d'une dépréciation non récurrente d'environ 170 millions d'euros.

Les effets de la mise à valeur de marché des vendanges sur le coût des ventes et la valeur des stocks des activités Vins et Spiritueux sont les suivants :

<i>(en millions d'euros)</i>	30 juin 2020	31 déc. 2019	30 juin 2019
Mise à valeur de marché de la récolte de la période	(5)	14	11
Effets des sorties de stocks de la période	(6)	(20)	(7)
INCIDENCE NETTE SUR LE COÛT DES VENTES DE LA PERIODE	(11)	(6)	4

Voir Notes 1.9 et 1.17 de l'annexe aux comptes consolidés 2019 concernant la méthode d'évaluation des vendanges à leur valeur de marché.

12. CLIENTS

<i>(en millions d'euros)</i>	30 juin 2020	31 déc. 2019	30 juin 2019
Créances à valeur nominale	2 485	3 539	3 081
Provision pour dépréciation	(107)	(89)	(77)
MONTANT NET	2 378	3 450	3 004

La variation des créances clients au cours des périodes présentées provient des éléments suivants :

<i>(en millions d'euros)</i>	30 juin 2020			31 déc. 2019	30 juin 2019
	Brut	Dépréciations	Net	Net	Net
Au 1^{er} janvier	3 539	(89)	3 450	3 222	3 222
Variation des créances brutes	(1 007)	-	(1 007)	121	(285)
Variation de la provision pour dépréciation	-	(19)	(19)	(10)	2
Effets des variations de périmètre	-	-	-	50	34
Effets des variations de change	(45)	1	(44)	72	36
Reclassements	(2)	-	(2)	(5)	(5)
À LA CLÔTURE	2 485	(107)	2 378	3 450	3 004

Le solde clients est constitué essentiellement d'en-cours sur des clients grossistes ou des agents, en nombre limité et avec lesquels le Groupe entretient des relations de longue date.

13. AUTRES ACTIFS COURANTS

<i>(en millions d'euros)</i>	30 juin 2020	31 déc. 2019	30 juin 2019
Placements financiers ^(a)	953	733	2 288
Instruments dérivés ^(b)	1 073	180	159
Créances d'impôts et taxes, hors impôts sur les résultats	847	1 055	994
Fournisseurs : avances et acomptes	210	254	190
Charges constatées d'avance	491	454	513
Autres créances	586	589	564
TOTAL	4 161	3 264	4 708

(a) Voir Note 14.

(b) Voir Note 23.

14. PLACEMENTS FINANCIERS

La valeur nette des placements financiers a évolué de la façon suivante au cours des périodes présentées :

<i>(en millions d'euros)</i>	30 juin 2020	31 déc. 2019	30 juin 2019
Au 1^{er} janvier	733	2 663	2 663
Acquisitions	388	50	-
Cessions à valeur de vente	(200)	(2 110)	(497)
Variations de valeur de marché ^(a)	(88)	130	122
Effets des variations de périmètre	-	-	-
Effets des variations de change	-	-	-
Reclassements	120	-	-
A LA CLÔTURE	953	733	2 288
<i>Dont : coût historique des placements financiers</i>	<i>984</i>	<i>538</i>	<i>2 075</i>

(a) Enregistrées en Résultat financier.

Voir également Note 9.

15. TRÉSORERIE ET VARIATIONS DE TRÉSORERIE

15.1 Trésorerie et équivalents de trésorerie

<i>(en millions d'euros)</i>	30 juin 2020	31 déc. 2019	30 juin 2019
Dépôts à terme à moins de trois mois	10 042	879	277
Parts de SICAV et FCP	169	170	2 142
Comptes bancaires	4 582	5 012	5 697
TRESORERIE ET EQUIVALENTS DE TRESORERIE AU BILAN	14 793	6 062	8 116

Le rapprochement entre le montant de la trésorerie et équivalents de trésorerie apparaissant au bilan et le montant de la trésorerie nette figurant dans le tableau de variation de trésorerie s'établit de la façon suivante :

<i>(en millions d'euros)</i>	30 juin 2020	31 déc. 2019	30 juin 2019
Trésorerie et équivalents de trésorerie	14 793	6 062	8 116
Découverts bancaires	(133)	(176)	(149)
TRESORERIE NETTE DU TABLEAU DE VARIATION DE TRESORERIE	14 659	5 886	7 967

15.2 Variation du besoin en fonds de roulement

La variation du besoin en fonds de roulement au cours des périodes présentées s'analyse de la façon suivante :

<i>(en millions d'euros)</i>	Notes	30 juin 2020	31 déc. 2019	30 juin 2019
Variation des stocks et en-cours	11	(936)	(1 604)	(1 210)
Variation des créances clients et comptes rattachés	12	1 007	(121)	285
Variation des soldes clients créditeurs	22.1	(34)	9	(31)
Variation des dettes fournisseurs et comptes rattachés	22.1	(1 536)	463	(159)
Variation des autres créances et dettes		(509)	98	(760)
VARIATION DU BESOIN EN FONDS DE ROULEMENT ^(a)		(2 007)	(1 154)	(1 875)

(a) Augmentation/(Diminution) de la trésorerie.

15.3 Investissements d'exploitation

Les investissements d'exploitation sont constitués des éléments suivants au cours des périodes présentées :

<i>(en millions d'euros)</i>	<i>Notes</i>	30 juin 2020	31 déc. 2019	30 juin 2019
Acquisitions d'immobilisations incorporelles	3	(172)	(528)	(201)
Acquisitions d'immobilisations corporelles	6	(1 025)	(2 860)	(1 117)
Variation des dettes envers les fournisseurs d'immobilisations		(230)	163	(62)
Coûts de mise en place des contrats de location	7	(4)	(62)	(43)
Effet sur la trésorerie des acquisitions d'immobilisations		(1 431)	(3 287)	(1 423)
Effet sur la trésorerie des cessions d'immobilisations		20	29	16
Dépôts de garantie versés et autres flux d'investissements d'exploitation		(3)	(36)	(16)
INVESTISSEMENTS D'EXPLOITATION ^(a)		(1 414)	(3 294)	(1 423)

(a) Augmentation/(Diminution) de la trésorerie.

15.4 Dividendes et acomptes versés et autres opérations en capital

Au cours des périodes présentées, les dividendes et acomptes versés sont constitués des éléments suivants :

<i>(en millions d'euros)</i>	30 juin 2020	31 déc. 2019	30 juin 2019
Dividendes et acomptes versés par la société Christian Dior	-	(6 386)	(721)
Dividendes et acomptes versés aux minoritaires des filiales consolidées	(6)	(2 258)	(1 515)
Impôt payé relatif aux dividendes et acomptes versés	(59)	(152)	(79)
DIVIDENDES ET ACOMPTES VERSES	(64)	(8 796)	(2 315)

Le solde du dividende au titre de l'exercice 2019, voté par l'Assemblée générale du 30 juin 2020, a été mis en paiement le 9 juillet 2020. Voir Notes 16.4 et 22.2.

Au cours des périodes présentées, les autres opérations en capital sont constituées des éléments suivants :

<i>(en millions d'euros)</i>	<i>Note</i>	30 juin 2020	31 déc. 2019	30 juin 2019
Augmentations de capital des filiales souscrites par les minoritaires		14	82	45
Acquisitions et cessions d'actions Christian Dior	16.3	-	6	6
AUTRES OPERATIONS EN CAPITAL		14	88	51

16. CAPITAUX PROPRES

16.1 Capitaux propres

<i>(en millions d'euros)</i>	<i>Notes</i>	30 juin 2020	31 déc. 2019	30 juin 2019
Capital	16.2	361	361	361
Primes	16.2	194	194	194
Actions Christian Dior	16.3	(17)	(17)	(27)
Ecarts de conversion	16.5	301	362	285
Ecarts de réévaluation		351	348	365
Autres réserves		9 161	6 694	12 388
Résultat net, part du Groupe		202	2 938	1 317
CAPITAUX PROPRES, PART DU GROUPE		10 555	10 880	14 883

16.2 Capital social et primes

Au 30 juin 2020, le capital social est constitué de 180 507 516 actions (180 507 516 au 31 décembre 2019 et au 30 juin 2019), entièrement libérées, au nominal de 2 euros ; 132 188 513 actions bénéficient d'un droit de vote double, accordé aux actions détenues sous forme nominative depuis plus de trois ans (132 173 261 au 31 décembre 2019 et 130 437 554 au 30 juin 2019).

16.3 Actions Christian Dior

Le portefeuille d'actions Christian Dior, ainsi que leur affectation, s'analysent de la façon suivante :

<i>(en nombre d'actions ou en millions d'euros)</i>	30 juin 2020		31 déc. 2019	30 juin 2019
	Nombre	Montant	Montant	Montant
Plans d'options d'achat	-	-	-	-
Plans d'attribution d'actions gratuites et de performance ^(a)	-	-	-	10
Plans à venir	96 936	17	17	17
ACTIONS CHRISTIAN DIOR	96 936	17	17	27

(a) Voir Note 17 concernant les plans d'options et assimilés.

Au cours de la période, les mouvements de portefeuille d'actions Christian Dior ont été les suivants :

<i>(en millions d'euros)</i>	Nombre d'actions	Montant	Effet sur la trésorerie
Au 1^{er} janvier 2020	96 936	17	-
Achats d'actions	-	-	-
Exercices d'options d'achat	-	-	-
Attribution définitive d'actions gratuites et de performance	-	-	-
AU 30 JUIN 2020	96 936	17	-

16.4 Dividendes versés par la société mère Christian Dior

<i>(en millions d'euros, sauf données par action, en euros)</i>	30 juin 2020	31 déc. 2019	30 juin 2019
Acompte au titre de l'exercice en cours (2019 : 29,20 euros et 2,20 euros)	-	5 668	-
Effet des actions auto-détenues	-	(3)	-
Montant brut versé au titre de l'exercice	-	5 665	-
Solde au titre de l'exercice précédent (2018 : 4,00 euros)	-	722	722
Effet des actions auto-détenues	-	(1)	(1)
Montant brut versé au titre de l'exercice précédent	-	721	721
MONTANT BRUT TOTAL VERSE AU COURS DE LA PERIODE ^(a)	-	6 386	721

(a) Avant effets de la réglementation fiscale applicable aux bénéficiaires.

Dans sa séance du 15 avril 2020, le Conseil d'administration a décidé de modifier le montant global du dividende pour l'exercice clos le 31 décembre 2019 proposé par le Conseil d'administration le 28 janvier 2020, réduisant le solde à 2,60 euros par action, contre 4,60 euros initialement prévu. Le solde du dividende pour l'exercice 2019, soit un montant de 469 millions d'euros après effet des actions auto-détenues (présenté en Autres passifs courants, voir Note 22.2), a été mis en paiement le 9 juillet 2020, conformément aux résolutions de l'Assemblée générale du 30 juin 2020. La décision de versement d'un acompte sur dividende au titre de l'exercice 2020 sera abordée lors de la séance du Conseil d'administration qui se tiendra en octobre 2020.

16.5 Écarts de conversion

La variation du montant des écarts de conversion inscrits dans les capitaux propres, part du Groupe, y compris les effets des couvertures d'actifs nets en devises, s'analysent par devise de la façon suivante :

<i>(en millions d'euros)</i>	30 juin 2020	Variation	31 déc. 2019	30 juin 2019
Dollar US	119	(32)	151	129
Franc suisse	356	36	320	286
Yen japonais	53	1	51	45
Dollar de Hong Kong	168	8	160	156
Livre sterling	(56)	(25)	(31)	(49)
Autres devises	(140)	(45)	(95)	(93)
Couvertures d'actifs nets en devises ^(a)	(198)	(4)	(194)	(189)
TOTAL, PART DU GROUPE	301	(61)	362	285

(a) Dont : - 61 millions d'euros au titre du dollar US (- 60 millions d'euros au 31 décembre 2019 et - 59 millions d'euros au 30 juin 2019), et - 49 millions d'euros au titre du dollar de Hong Kong (- 48 millions d'euros au 31 décembre 2019 et - 49 millions d'euros au 30 juin 2019) et - 90 millions d'euros au titre du franc suisse (- 86 millions d'euros au 31 décembre 2019 et - 83 millions d'euros au 30 juin 2019). Ces montants incluent l'effet impôt.

17. PLANS D'ACTIONS GRATUITES ET ASSIMILÉS

17.1 Plans d'options d'achat d'actions

Le nombre d'options d'achat restant à exercer et les prix d'exercice moyen pondérés ont évolué comme décrit ci-dessous au cours des périodes présentées :

	30 juin 2020		31 déc. 2019		30 juin 2019	
	Nombre	Prix d'exercice moyen pondéré (en euros)	Nombre	Prix d'exercice moyen pondéré (en euros)	Nombre	Prix d'exercice moyen pondéré (en euros)
Options d'achat restant à exercer au 1 ^{er} janvier	-	-	131 873	47,88	131 873	47,88
Options devenues caduques	-	-	(16 323)	47,88	(16 323)	47,88
Options exercées	-	-	(115 550)	47,88	(115 550)	47,88
OPTIONS D'ACHAT RESTANT A EXERCER A LA CLÔTURE	-	-	-	-	-	-

17.2 Plans d'attribution d'actions gratuites

Le nombre d'attributions provisoires a évolué comme décrit ci-dessous au cours des périodes présentées :

<i>(en nombre d'actions)</i>	30 juin 2020	31 déc. 2019	30 juin 2019
Attributions provisoires au 1^{er} janvier	-	68 335	68 335
Attributions provisoires de la période	-	-	-
Attributions devenues définitives	-	(68 335)	-
Attributions devenues caduques	-	-	-
ATTRIBUTIONS PROVISOIRES A LA CLÔTURE	-	-	68 335

Aucun nouveau plan n'a été mis en place au cours du premier semestre 2020.

17.3 Charge de la période

(en millions d'euros)	30 juin 2020	31 déc. 2019	30 juin 2019
Charge de la période au titre des plans d'options d'achat et d'attribution d'actions gratuites et de performance consentis par Christian Dior	-	6	3
Charge de la période au titre des plans d'options de souscription et d'attribution d'actions gratuites et de performance consentis par LVMH	38	69	33
CHARGE DE LA PERIODE	38	76	36

Pour LVMH

Aucun nouveau plan d'options ou d'actions gratuites n'a été mis en place au cours du premier semestre 2020 par la société LVMH.

Pour Christian Dior

Aucun nouveau plan d'options ou d'actions gratuites n'a été mis en place au cours du premier semestre 2020 par la société Christian Dior.

18. INTÉRÊTS MINORITAIRES

(en millions d'euros)	30 juin 2020	31 déc. 2019	30 juin 2019
Au 1^{er} janvier	24 837	22 115	22 115
Part des minoritaires dans le résultat	330	4 872	2 258
Dividendes versés aux minoritaires	(784)	(2 263)	(1 540)
Effets des prises et pertes de contrôle dans les entités consolidées	(2)	26	4
Effets des acquisitions et cessions de titres de minoritaires	(31)	9	31
Augmentations de capital souscrites par les minoritaires	28	95	49
Part des minoritaires dans les gains et pertes enregistrés en capitaux propres	(74)	147	49
Part des minoritaires dans les charges liées aux plans d'options	22	42	20
Effets des variations des intérêts minoritaires bénéficiant d'engagements d'achat	(22)	(206)	21
A LA CLOTURE	24 306	24 837	23 007

L'évolution de la part des intérêts minoritaires dans les gains et pertes enregistrés en capitaux propres se décompose ainsi :

(en millions d'euros)	Ecart de conversion	Couvertures de flux de trésorerie futurs en devises et coûts des couvertures	Terres à vigne	Engagements envers le personnel	Total part des minoritaires
Au 31 décembre 2019	648	(72)	936	(159)	1 353
Gains et pertes enregistrés en capitaux propres	(83)	5	-	4	(74)
Variations dues aux titres autodétenus et assimilés	-	-	(1)	-	(1)
AU 30 JUIN 2020	565	(67)	935	(155)	1 278

Les intérêts minoritaires sont essentiellement constitués des actionnaires de LVMH SE hors participation de contrôle de Christian Dior SE, soit 59 % de LVMH SE.

Les intérêts minoritaires sont également constitués des 34 % détenus par Diageo dans Moët Hennessy SAS et Moët Hennessy International SAS (« Moët Hennessy ») ainsi que des 39 % détenus par Mari-Cha Group Ltd dans DFS. Les 34 % détenus par Diageo dans Moët Hennessy faisant l'objet d'un engagement d'achat, ils sont reclassés à la clôture en Engagements d'achat de titres de minoritaires, au sein des Passifs non courants, et sont donc exclus du total des intérêts minoritaires à la date de clôture. Voir Notes 1.12 et 21 de l'annexe aux comptes consolidés 2019.

Il n'a pas été versé de dividende aux actionnaires de Moët Hennessy au cours du premier semestre 2020. La part du résultat net du premier semestre 2020 revenant à Diageo s'élève à 120 millions d'euros, et sa part dans les intérêts minoritaires cumulés (avant effets comptables de l'engagement d'achat octroyé à Diageo) s'élève à 3 511 millions d'euros au 30 juin 2020.

Il n'a pas été versé de dividende aux actionnaires de DFS au cours du premier semestre 2020. La part du résultat net du premier semestre 2020 revenant à Mari-Cha Group Ltd s'élève à - 63 millions d'euros, et sa part dans les intérêts minoritaires cumulés au 30 juin 2020 s'élève à 1 421 millions d'euros.

19. EMPRUNTS ET DETTES FINANCIÈRES

19.1 Dette financière nette

(en millions d'euros)	30 juin 2020	31 déc. 2019	30 juin 2019
Emprunts obligataires et Euro Medium Term Notes (EMTN)	14 500	5 140	5 710
Emprunts bancaires	432	310	228
Dette financière à plus d'un an	14 932	5 450	5 938
Emprunts obligataires et Euro Medium Term Notes (EMTN)	1 918	1 854	1 950
Billets de trésorerie	5 919	4 868	5 077
Découverts bancaires	133	176	149
Autres dettes financières à moins d'un an	1 050	729	732
Dette financière à moins d'un an	9 021	7 627	7 908
Dette financière brute	23 953	13 078	13 846
Instruments dérivés liés au risque de taux d'intérêt	(53)	(16)	(34)
Instruments dérivés liés au risque de change	164	47	154
Dette financière brute après effet des instruments dérivés	24 064	13 109	13 966
Placements financiers ^(a)	(953)	(733)	(2 288)
Investissements financiers en couverture de dettes financières ^(b)	-	(130)	(127)
Trésorerie et équivalents de trésorerie ^(c)	(14 793)	(6 062)	(8 116)
Dette financière nette	8 319	6 184	3 435

(a) Voir Note 14.

(b) Voir Note 9.

(c) Voir Note 15.1.

La variation de la dette financière brute après effet des instruments dérivés au cours de la période s'analyse ainsi :

(en millions d'euros)	31 décembre 2019	Variations de la trésorerie (a)	Effets des variations de change	Effets des variations de valeur de marché	Variations de périmètre	Reclassements et autres	30 juin 2020
Dette financière à plus d'un an	5 450	10 962	(165)	24	-	(1 339)	14 932
Dette financière à moins d'un an	7 627	40	(27)	31	-	1 349	9 021
Dette financière brute	13 078	11 003	(192)	54	-	10	23 953
Instruments dérivés	31	(27)	-	108	-	-	111
DETTE FINANCIÈRE BRUTE APRES EFFET DES INSTRUMENTS DERIVES	13 109	10 976	(192)	162	-	10	24 064

(a) Dont 13 633 millions d'euros au titre des émissions et souscriptions d'emprunts et - 2 712 millions d'euros au titre des remboursements d'emprunts et de dettes financières.

LVMH a procédé en février et avril 2020 à huit émissions obligataires pour un montant total de 10,7 milliards d'euros en vue, notamment, du financement de l'acquisition de Tiffany prévue au deuxième semestre 2020. Leurs principales caractéristiques sont présentées ci-dessous :

Montant nominal	Échéance	Taux effectif initial (%)	Swap vers taux variable	30 juin 2020 (en millions d'euros)
GBP 850 000 000	2027	1,125	total	955
EUR 1 250 000 000	2024	-	-	1 251
EUR 1 250 000 000	2026	-	-	1 243
EUR 1 750 000 000	2028	0,125	-	1 733
EUR 1 500 000 000	2031	0,375	-	1 486
EUR 1 750 000 000	2022	variable	-	1 734
GBP 700 000 000	2023	1,000	total	776
EUR 1 500 000 000	2025	0,75	-	1 500
Total emprunts obligataires et EMTN émis au cours du semestre				10 679

Les emprunts en livres sterling ont fait l'objet de swaps à l'émission les convertissant en emprunts en euros.

Au cours de la période, LVMH a remboursé l'emprunt obligataire de 1 250 millions d'euros émis en 2017.

La dette financière nette n'inclut ni les engagements d'achat de titres de minoritaires (voir Note 21) ni les dettes locatives (voir Note 7).

19.2 Analyse de la dette financière brute par échéance et par nature de taux après effets des instruments dérivés

(en millions d'euros)		Dette financière brute			Effets des instruments dérivés			Dette financière brute après effets des instruments dérivés		
		Taux	Taux	Total	Taux	Taux	Total	Taux	Taux	Total
		fixe	variable		fixe	variable		fixe	variable	
Échéance:	au 30 juin 2021	2 576	6 444	9 021	(402)	383	(19)	2 175	6 827	9 002
	au 30 juin 2022	1 948	1 990	3 938	(1 279)	1 310	31	669	3 300	3 970
	au 30 juin 2023	1 518	-	1 518	(737)	804	66	781	804	1 584
	au 30 juin 2024	2 480	-	2 480	(301)	292	(9)	2 179	292	2 471
	au 30 juin 2025	1 516	-	1 516	-	-	-	1 516	-	1 516
	au 30 juin 2026	1 256	-	1 256	-	-	-	1 256	-	1 256
	Au-delà	4 224	-	4 224	(896)	937	41	3 329	937	4 266
TOTAL		15 518	8 434	23 953	(3 615)	3 726	111	11 904	12 161	24 064

Voir Note 23.3 concernant les valeurs de marché des instruments de taux d'intérêt.

19.3 Analyse de la dette financière brute par devise après effets des instruments dérivés

La dette en devises a pour objet de financer le développement des activités du Groupe en dehors de la zone euro, ainsi que le patrimoine du Groupe libellé en devises.

(en millions d'euros)	30 juin 2020	31 déc. 2019	30 juin 2019
Euro	18 234	8 216	8 909
Dollar US	3 959	3 457	4 148
Franc suisse	72	-	-
Yen japonais	927	622	587
Autres devises	872	814	322
TOTAL	24 064	13 109	13 966

19.4 Lignes de crédit confirmées non tirées et covenants

Au 30 juin 2020, le montant disponible des lignes de crédit confirmées non tirées s'élève à 16,3 milliards d'euros. Celui-ci excède l'encours des programmes de billets de trésorerie et d'US Commercial Paper, dont le montant total s'élève à 5,9 milliards d'euros au 30 juin 2020.

Dans le cadre de certaines lignes de crédit, le Groupe peut s'engager à respecter certains ratios financiers. Au 30 juin 2020, aucune ligne de crédit significative n'est concernée par ces dispositions.

20. PROVISIONS ET AUTRES PASSIFS NON COURANTS

Les provisions et autres passifs non courants s'analysent ainsi :

<i>(en millions d'euros)</i>	30 juin 2020	31 déc. 2019	30 juin 2019
Provisions à plus d'un an	1 437	1 457	1 400
Position fiscales incertaines	1 160	1 172	1 285
Instruments dérivés ^(a)	185	712	587
Participation du personnel aux résultats	81	96	83
Autres dettes	389	374	374
PROVISIONS ET AUTRES PASSIFS NON COURANTS	3 252	3 811	3 729

(a) Voir Note 23.

Les provisions sont relatives aux natures de risques et charges suivantes :

<i>(en millions d'euros)</i>	30 juin 2020	31 déc. 2019	30 juin 2019
Provisions pour retraites, frais médicaux et engagements assimilés	820	812	695
Provisions pour risques et charges	617	646	705
Provisions à plus d'un an	1 437	1 457	1 400
Provisions pour retraites, frais médicaux et engagements assimilés	7	8	6
Provisions pour risques et charges	394	406	319
Provisions à moins d'un an	401	414	325
TOTAL	1 838	1 871	1 725

Les soldes des provisions ont évolué de la façon suivante au cours du semestre :

<i>(en millions d'euros)</i>	Au 31 déc. 2019	Dotations	Utilisations	Reprises	Variations de périmètre	Autres ^(a)	A la clôture
Provisions pour retraites, frais médicaux et engagements assimilés	820	38	(24)	-	-	(7)	827
Provisions pour risques et charges	1 051	94	(91)	(38)	-	(6)	1 011
TOTAL	1 871	132	(115)	(38)	-	(13)	1 838

(a) Inclut les effets des variations de change et des écarts de réévaluation.

Les provisions pour risques et charges correspondent à l'estimation des effets patrimoniaux des risques, litiges (voir Note 31), situations contentieuses réalisés ou probables, qui résultent des activités du Groupe : ces activités sont en effet menées dans le contexte d'un cadre réglementaire international souvent imprécis, évoluant selon les pays et dans le temps, et s'appliquant à des domaines aussi variés que la composition des produits, leur conditionnement, ou les relations avec les partenaires du Groupe (distributeurs, fournisseurs, actionnaires des filiales...).

Les passifs non courants relatifs aux positions fiscales incertaines incluent l'estimation des risques, litiges, et situations contentieuses, réalisés ou probables, relatifs au calcul de l'impôt sur les résultats. Les entités du Groupe en France et à l'étranger peuvent faire l'objet de contrôles fiscaux et, le cas échéant, de demandes de rectification de la part des administrations locales. Ces demandes de rectification, ainsi que les positions fiscales incertaines identifiées non encore notifiées, donnent lieu à l'enregistrement d'un passif dont le montant est revu régulièrement conformément aux critères de l'interprétation IFRIC 23 Positions fiscales incertaines.

21. ENGAGEMENTS D'ACHAT DE TITRES DE MINORITAIRES

Au 30 juin 2020, les engagements d'achat de titres de minoritaires sont constitués, à titre principal, de l'engagement de LVMH vis-à-vis de Diageo plc pour la reprise de sa participation de 34 % dans Moët Hennessy pour un montant égal à 80 % de la juste valeur de Moët Hennessy à la date d'exercice de l'option. Cette option est exerçable à tout moment avec un préavis de six mois. Dans le calcul de l'engagement, la juste valeur a été déterminée par référence à des multiples boursiers de sociétés comparables, appliqués aux données opérationnelles consolidées de Moët Hennessy.

Moët Hennessy SAS et Moët Hennessy International SAS (« Moët Hennessy ») détiennent les participations Vins et Spiritueux du groupe LVMH à l'exception des participations dans Château d'Yquem, Château Cheval Blanc, Clos des Lambrays et Colgin Cellars et à l'exception de certains vignobles champenois.

Les engagements d'achat de titres de minoritaires incluent également l'engagement relatif aux minoritaires de Loro Piana (15 %), de Rimowa (20 %), ainsi que de filiales de distribution dans différents pays, principalement au Moyen-Orient.

22. FOURNISSEURS ET AUTRES PASSIFS COURANTS

22.1 Fournisseurs et comptes rattachés

La variation des dettes fournisseurs et comptes rattachés au cours des périodes présentées provient des éléments suivants :

<i>(en millions d'euros)</i>	30 juin 2020	31 déc. 2019	30 juin 2019
Au 31 décembre	5 814	5 206	5 206
Variation des fournisseurs et comptes rattachés	(1 537)	335	(159)
Variation des clients créditeurs	(34)	9	(31)
Effets des variations de périmètre	-	216	98
Effets des variations de change	(30)	56	36
Reclassements	(12)	(8)	13
A LA CLÔTURE	4 200	5 814	5 163

22.2 Provisions et autres passifs courants

<i>(en millions d'euros)</i>	30 juin 2020	31 déc. 2019	30 juin 2019
Provisions à moins d'un an ^(a)	401	414	325
Instruments dérivés ^(b)	901	138	213
Personnel et organismes sociaux	1 297	1 788	1 395
Participation du personnel aux résultats	58	123	59
Etats et collectivités locales : impôts et taxes, hors impôt sur les résultats	568	752	623
Clients : avances et acomptes versés	696	559	392
Provisions pour retour et reprise de produits ^(c)	366	399	316
Différé de règlement d'immobilisations	493	769	590
Produits constatés d'avance	339	273	274
Autres dettes	2 258	1 094	979
TOTAL	7 377	6 308	5 166

(a) Voir Note 20.

(b) Voir Note 23.

(c) Voir Note 1.26 de l'annexe aux comptes consolidés 2019.

Au 30 juin 2020, les « Autres dettes » incluent les montants des soldes du dividende 2019 votés par les assemblées générales du 30 juin 2020 de LVMH SE (pour la partie due aux minoritaires) et de Christian Dior SE, voir Note 16.

23. INSTRUMENTS FINANCIERS ET GESTION DES RISQUES DE MARCHÉ

23.1 Organisation de la gestion des risques de change, de taux et des marchés actions

Les instruments financiers utilisés par le Groupe ont principalement pour objet la couverture des risques liés à son activité et à son patrimoine.

La gestion des risques de change et de taux, les transactions sur actions et instruments financiers sont effectuées de façon centralisée au niveau de chaque palier.

Le Groupe a mis en place une politique, des règles et des procédures strictes pour gérer, mesurer et contrôler ces risques de marché.

L'organisation de ces activités repose sur la séparation des fonctions de mesure des risques, de mise en œuvre des opérations (front office), de gestion administrative (back office) et de contrôle financier.

Cette organisation s'appuie sur des systèmes d'information qui permettent un contrôle rapide des opérations.

Le dispositif de couverture est présenté au Comité d'audit. Les décisions de couverture sont prises selon un processus établi qui comprend des présentations régulières aux organes de direction concernés, et font l'objet d'une documentation détaillée.

Les contreparties sont retenues notamment en fonction de leur notation et selon une approche de diversification des risques.

23.2 Synthèse des instruments dérivés

Les instruments dérivés sont comptabilisés au bilan dans les rubriques et pour les montants suivants :

(en millions d'euros)	Notes	30 juin 2020	31 déc. 2019	30 juin 2019
Risque de taux d'intérêt				
Actifs : non courants		67	20	33
courants		19	12	14
Passifs : non courants		(14)	(3)	(1)
courants		(19)	(14)	(12)
	23.3	53	16	34
Risque de change				
Actifs : non courants		79	68	103
courants		433	165	140
Passifs : non courants		(170)	(15)	(26)
courants		(269)	(124)	(201)
	23.4	72	93	16
Autres risques				
Actifs : non courants		-	694	560
courants		622	3	5
Passifs : non courants		-	(694)	(560)
courants		(613)	-	-
Total		9	2	5
Actifs : non courants	10	147	782	696
courants	13	1 073	180	159
Passifs : non courants	20	(185)	(712)	(587)
courants	22	(901)	(138)	(213)
		134	112	55

23.3 Instruments dérivés liés à la gestion du risque de taux d'intérêt

L'objectif de la politique de gestion menée est d'adapter le profil de la dette au profil des actifs, de contenir les frais financiers, et de prémunir le résultat contre une variation sensible des taux d'intérêt.

Dans ce cadre, le Groupe utilise des instruments dérivés de taux à nature ferme (swaps) ou conditionnelle (options).

Les instruments dérivés liés à la gestion du risque de taux en vie au 30 juin 2020 sont les suivants :

(en millions d'euros)	Montants nominaux par échéance				Valeur de marché ^{(a)(b)}			
	A un an	Entre un et cinq ans	Au-delà	Total	Couverture de flux de trésorerie futurs	Couverture de juste valeur	Non affectés	Total
Swaps de taux : payeur de taux variable	1 050	1 706	932	3 687	-	80	-	80
Swaps de taux : payeur de taux fixe	114	789	-	904	(19)	-	(4)	(22)
Swaps de devises : payeur de taux euro	-	1 206	932	2 137	-	-	(1)	(1)
Swaps de devises : receveur de taux euro	71	133	-	204	-	-	(3)	(3)
TOTAL					(19)	80	(8)	53

(a) Gain / (Perte).

(b) Voir Note 1.9 de l'annexe aux comptes consolidés 2019 concernant les modalités d'évaluation à la valeur de marché.

23.4 Instruments dérivés liés à la gestion du risque de change

Une part importante des ventes faites par les sociétés du Groupe, à leurs clients ou à leurs propres filiales de distribution, ainsi que certains de leurs achats, sont effectués en devises différentes de leur monnaie fonctionnelle ; ces flux en devises sont constitués principalement de flux intra-Groupe. Les instruments de couverture utilisés ont pour objet de réduire les risques de change issus des variations de parité de ces devises par rapport à la monnaie fonctionnelle des sociétés

exportatrices ou importatrices, et sont affectés soit aux créances ou dettes commerciales de l'exercice (couverture de juste valeur), soit aux transactions prévisionnelles des exercices suivants (couverture des flux de trésorerie futurs).

Les flux futurs de devises font l'objet de prévisions détaillées dans le cadre du processus budgétaire, et sont couverts progressivement, dans la limite d'un horizon qui n'excède un an que dans les cas où les probabilités de réalisation le justifient. Dans ce cadre, et selon les évolutions de marché, les risques de change identifiés sont couverts par des contrats à terme ou des instruments de nature optionnelle.

En outre, le Groupe peut couvrir les situations nettes de ses filiales situées hors zone euro, par des instruments appropriés ayant pour objet de limiter l'effet sur ses capitaux propres consolidés des variations de parité des devises concernées contre l'euro.

Les instruments dérivés liés à la gestion du risque de change en vie au 30 juin 2020 sont les suivants :

<i>(en millions d'euros)</i>	Montants nominaux par exercice d'affectation ^(a)				Valeur de marché ^{(b)(c)}				
	2020	2021	Au-delà	Total	Couverture de flux de trésorerie futurs	Couverture de juste valeur	Couverture d'actifs nets en devises	Non affectés	TOTAL
Options achetées									
Call USD	(120)	-	-	(120)	2	-	-	-	2
Put JPY	32	115	-	148	4	-	-	-	4
Put GBP	114	-	-	114	8	-	-	-	8
Autres	22	-	-	22	-	-	-	-	-
	49	115	-	165	13	-	-	-	14
Tunnels									
Vendeur USD	3 679	3 247	-	6 926	113	1	-	-	114
Vendeur JPY	757	729	-	1 486	35	-	-	-	35
Vendeur GBP	219	304	-	523	26	1	-	-	27
Vendeur HKD	260	267	-	527	8	-	-	-	8
Vendeur CNY	297	750	-	1 047	33	1	-	-	35
	5 212	5 297	-	10 509	215	4	-	-	220
Contrats à terme									
USD	(14 457)	(83)	-	(14 540)	(91)	-	-	-	(91)
JPY	62	-	-	62	-	-	-	-	-
MYR	31	-	-	31	-	(1)	-	-	(1)
BRL	16	-	-	16	-	-	-	-	-
CHF	18	-	-	18	-	-	-	-	-
KRW	7	-	-	7	-	-	-	-	-
IDR	8	-	-	8	-	-	-	-	-
Autres	25	-	-	25	-	-	-	-	-
	(14 290)	(83)	-	(14 373)	(91)	(1)	-	-	(92)
Swaps cambistes									
USD	3 706	(973)	-	2 732	(7)	46	9	-	48
GBP	703	-	(2 137)	(1 434)	1	(128)	-	-	(128)
JPY	413	-	149	562	-	(13)	-	-	(13)
CNY	(581)	5	14	(562)	-	4	-	-	4
Autres	273	37	-	310	-	11	8	-	19
	4 514	(931)	(1 974)	1 609	(6)	(81)	17	-	(70)
TOTAL	(4 515)	4 399	(1 974)	(2 090)	131	(76)	17	-	72

(a) Vente / (Achat).

(b) Voir Note 1.9 de l'annexe aux comptes consolidés 2019 concernant les modalités d'évaluation à la valeur de marché.

(c) Gain / (Perte).

Les contrats à terme et les options achetés relatifs au dollar US incluent les instruments de couverture du prix d'acquisition des titres Tiffany & Co.

23.5 Instruments financiers liés à la gestion des autres risques

La politique d'investissement et de placement du Groupe s'inscrit dans la durée. Occasionnellement, le Groupe peut investir dans des instruments financiers à composante action ayant pour objectif de dynamiser la gestion de son portefeuille de placements.

Le Groupe est exposé aux risques de variation de cours des actions soit directement, en raison de la détention de participations ou de placements financiers, soit indirectement du fait de la détention de fonds eux-mêmes investis partiellement en actions.

Le Groupe peut utiliser des instruments dérivés sur actions ayant pour objet de construire synthétiquement une exposition économique à des actifs particuliers, de couvrir les plans de rémunérations liées au cours de l'action LVMH, ou de couvrir certains risques liés à l'évolution du cours de l'action LVMH. Ainsi, dans le cadre de l'émission d'obligations convertibles

effectuée en 2016 (voir Note 18 de l'annexe aux Comptes consolidés 2016), LVMH a souscrit à des instruments financiers lui permettant de couvrir intégralement l'exposition à l'évolution, positive ou négative, du cours de l'action LVMH.

Conformément aux principes comptables applicables, les composantes optionnelles des obligations convertibles et des instruments financiers souscrits en couverture sont enregistrées au niveau du poste « Instruments dérivés », au sein des actifs et passifs courants. La variation de valeur de marché de ces options est directement liée à l'évolution du cours de l'actions LVMH.

Le Groupe, essentiellement à travers son activité Montres et Joaillerie, peut être exposé à la variation du prix de certains métaux précieux, notamment l'or. Dans certains cas, afin de sécuriser le coût de production, des couvertures peuvent être mises en place, soit en négociant le prix de livraisons prévisionnelles d'alliages avec des affineurs, ou le prix de produits semi-finis avec des producteurs, soit en direct par l'achat de couvertures auprès de banques de première catégorie. Dans ce dernier cas, ces couvertures consistent à acheter de l'or auprès de banques ou à contracter des instruments fermes ou optionnels avec livraison physique de l'or. Les instruments dérivés liés à la couverture du prix des métaux précieux en vie au 30 juin 2020 ont une valeur de marché positive de 9 millions d'euros.

24. INFORMATION SECTORIELLE

Les marques et enseignes du Groupe sont organisées en six groupes d'activités. Quatre groupes d'activités : Vins et Spiritueux, Mode et Maroquinerie, Parfums et Cosmétiques, Montres et Joaillerie, regroupent les marques de produits de même nature, ayant des modes de production et de distribution similaires. Les informations concernant Louis Vuitton et Bvlgari sont présentées selon l'activité prépondérante de la marque, soit le groupe d'activités Mode et Maroquinerie pour Louis Vuitton et le groupe d'activités Montres et Joaillerie pour Bvlgari. Le groupe d'activités Distribution sélective regroupe les activités de distribution sous enseigne. Le groupe Autres et Holdings réunit les marques et activités ne relevant pas des groupes précités, notamment le pôle média, le constructeur de yachts néerlandais Royal Van Lent, les activités hôtelières ainsi que l'activité des sociétés holdings ou immobilières.

24.1 Informations par groupe d'activités

Premier semestre 2020

<i>(en millions d'euros)</i>	Vins et Spiritueux	Mode et Maroquinerie	Parfums et Cosmétiques	Montres et Joaillerie	Distribution sélective	Autres et Holdings	Eliminations et non affecté ^(a)	TOTAL
Ventes hors Groupe	1 976	7 972	1 931	1 290	4 828	396	-	18 393
Ventes intra-groupe	9	17	373	29	16	8	(452)	-
TOTAL DES VENTES	1 985	7 989	2 304	1 319	4 844	404	(452)	18 393
Résultat opérationnel courant	551	1 769	(30)	(17)	(308)	(321)	25	1 669
Autres produits et charges opérationnels	(1)	5	(7)	-	(90)	(61)	-	(154)
Charges d'amortissement et dépréciation	(98)	(905)	(216)	(215)	(718)	(353)	47	(2 458)
<i>Dont : Droits d'utilisation</i>	<i>(17)</i>	<i>(506)</i>	<i>(71)</i>	<i>(109)</i>	<i>(367)</i>	<i>(270)</i>	<i>47</i>	<i>(1 295)</i>
<i>Autres</i>	<i>(82)</i>	<i>(398)</i>	<i>(145)</i>	<i>(106)</i>	<i>(351)</i>	<i>(83)</i>	<i>-</i>	<i>(1 164)</i>
Immobilisations incorporelles et écarts d'acquisition ^(b)	7 144	7 568	2 130	5 742	3 362	2 325	-	28 271
Droits d'utilisation	172	5 702	524	1 233	5 274	907	(583)	13 229
Immobilisations corporelles	3 192	3 633	741	599	1 850	7 882	(7)	17 891
Stocks	5 971	2 895	945	1 933	2 635	43	(344)	14 078
Autres actifs opérationnels ^(c)	1 020	1 634	1 174	658	739	1 553	20 705	27 483
TOTAL ACTIF	17 499	21 432	5 514	10 165	13 860	12 710	19 771	100 951
Capitaux propres							34 860	34 860
Dettes locatives	180	5 700	529	1 191	5 491	979	(573)	13 496
Autres passifs ^(d)	1 259	4 040	2 249	1 118	2 150	3 504	38 275	52 595
TOTAL PASSIF ET CAPITAUX PROPRES	1 439	9 740	2 778	2 309	7 641	4 483	72 562	100 951
Investissements d'exploitation ^(e)	(155)	(534)	(137)	(110)	(241)	(239)	1	(1 414)

Exercice 2019

(en millions d'euros)	Vins et Spiritueux	Mode et Maroquinerie	Parfums et Cosmétiques	Montres et Joaillerie	Distribution sélective	Autres et Holdings	Eliminations et non affecté ^(a)	TOTAL
Ventes hors Groupe	5 547	22 164	5 738	4 286	14 737	1 199	-	53 670
Ventes intra-groupe	28	73	1 097	120	54	16	(1 388)	-
TOTAL DES VENTES	5 576	22 237	6 835	4 406	14 791	1 214	(1 388)	53 670
Résultat opérationnel courant	1 729	7 344	683	736	1 395	(363)	(32)	11 492
Autres produits et charges opérationnels	(7)	(20)	(27)	(28)	(15)	(135)	-	(231)
Charges d'amortissement et dépréciation	(191)	(1 856)	(431)	(477)	(1 409)	(251)	98	(4 517)
<i>Dont : Droits d'utilisation</i>	<i>(31)</i>	<i>(1 146)</i>	<i>(141)</i>	<i>(230)</i>	<i>(872)</i>	<i>(85)</i>	<i>98</i>	<i>(2 408)</i>
<i>Autres</i>	<i>(160)</i>	<i>(710)</i>	<i>(290)</i>	<i>(247)</i>	<i>(536)</i>	<i>(166)</i>	-	<i>(2 109)</i>
Immobilisations incorporelles et écarts d'acquisition ^(b)	9 622	7 570	2 120	5 723	3 470	2 330	-	30 835
Droits d'utilisation	116	5 239	487	1 196	5 012	824	(465)	12 409
Immobilisations corporelles	3 142	3 627	773	610	1 919	7 814	(7)	17 878
Stocks	5 818	2 884	830	1 823	2 691	44	(375)	13 717
Autres actifs opérationnels ^(c)	1 547	2 028	1 518	740	895	1 317	10 946	18 991
TOTAL ACTIF	20 245	21 348	5 728	10 092	13 987	12 329	10 099	93 830
Capitaux propres							35 717	35 717
Dettes locatives	118	5 191	481	1 141	5 160	888	(434)	12 545
Autres passifs ^(d)	1 727	4 719	2 321	1 046	2 938	1 679	31 139	45 569
TOTAL PASSIF ET CAPITAUX PROPRES	1 845	9 910	2 802	2 187	8 098	2 567	66 421	93 830
Investissements d'exploitation ^(e)	(325)	(1 199)	(378)	(296)	(659)	(436)	-	(3 294)

Premier semestre 2019

(en millions d'euros)	Vins et Spiritueux	Mode et Maroquinerie	Parfums et Cosmétiques	Montres et Joaillerie	Distribution sélective	Autres et Holdings	Eliminations et non affecté ^(a)	TOTAL
Ventes hors Groupe	2 471	10 387	2 714	2 066	7 072	372	-	25 082
Ventes intra-Groupe	15	38	522	69	26	8	(678)	-
TOTAL DES VENTES	2 486	10 425	3 236	2 135	7 098	380	(678)	25 082
Résultat opérationnel courant	772	3 248	387	357	714	(183)	(4)	5 291
Autres produits et charges opérationnels	3	-	(8)	(8)	-	(41)	-	(54)
Charges d'amortissement et dépréciation	(87)	(882)	(207)	(227)	(663)	(106)	-	(2 172)
<i>Dont : Droits d'utilisation</i>	<i>(15)</i>	<i>(529)</i>	<i>(68)</i>	<i>(106)</i>	<i>(414)</i>	<i>(39)</i>	-	<i>(1 171)</i>
<i>Autres</i>	<i>(72)</i>	<i>(353)</i>	<i>(139)</i>	<i>(121)</i>	<i>(249)</i>	<i>(67)</i>	-	<i>(1 001)</i>
Immobilisations incorporelles et écarts d'acquisition ^(b)	8 933	7 519	2 100	5 684	3 420	3 231	-	30 887
Droits d'utilisation	123	5 171	481	1 044	4 900	845	(426)	12 138
Immobilisations corporelles	2 913	3 217	694	576	1 820	6 363	(9)	15 574
Stocks	5 666	2 739	931	1 831	2 716	43	(365)	13 561
Autres actifs opérationnels ^(c)	1 156	1 635	1 407	761	868	1 310	14 181	21 318
TOTAL ACTIF	18 791	20 281	5 613	9 896	13 724	11 792	13 381	93 478
Capitaux propres							37 890	37 890
Dettes locatives	127	5 081	469	993	5 019	910	(431)	12 168
Autres passifs ^(d)	1 330	4 233	1 900	1 050	2 593	1 583	30 731	43 420
TOTAL PASSIF ET CAPITAUX PROPRES	1 467	9 314	2 369	2 043	7 612	2 493	68 190	93 478
Investissements d'exploitation ^(e)	(112)	(544)	(171)	(142)	(276)	(176)	(2)	(1 423)

(a) Les éliminations portent sur les ventes entre groupes d'activités ; il s'agit le plus souvent de ventes des groupes d'activités hors Distribution sélective à ce dernier. Les prix de cession entre les groupes d'activités correspondent aux prix habituellement utilisés pour des ventes à des grossistes ou à des détaillants hors Groupe.

(b) Les immobilisations incorporelles et écarts d'acquisition sont constitués des montants nets figurant en Notes 3 et 4.

(c) Les actifs non affectés incluent les investissements et placements financiers, les autres actifs à caractère financier et les créances d'impôt courant et différé.

(d) Les passifs non affectés incluent les dettes financières, les dettes d'impôt courant et différé ainsi que les dettes relatives aux engagements d'achat de titres de minoritaires.

(e) Augmentation/(Diminution) de la trésorerie.

24.2 Informations par zone géographique

La répartition des ventes par zone géographique de destination est la suivante :

<i>(en millions d'euros)</i>	30 juin 2020	31 déc. 2019	30 juin 2019
France	1 419	4 725	2 153
Europe (hors France)	2 924	10 203	4 338
Etats-Unis	4 477	12 613	5 784
Japon	1 275	3 878	1 810
Asie (hors Japon)	6 277	16 189	8 190
Autres pays	2 021	6 062	2 807
VENTES	18 393	53 670	25 082

La répartition des investissements d'exploitation par zone géographique se présente ainsi :

<i>(en millions d'euros)</i>	30 juin 2020	31 déc. 2019	30 juin 2019
France	579	1 239	548
Europe (hors France)	297	687	306
Etats-Unis	175	453	191
Japon	102	133	55
Asie (hors Japon)	179	534	230
Autres pays	82	248	93
INVESTISSEMENTS D'EXPLOITATION	1 414	3 294	1 423

Il n'est pas présenté de répartition des actifs sectoriels par zone géographique dans la mesure où une part significative de ces actifs est constituée de marques et écarts d'acquisition, qui doivent être analysés sur la base du chiffre d'affaires que ceux-ci réalisent par région, et non en fonction de la région de leur détention juridique.

24.3 Informations trimestrielles

La répartition des ventes par groupe d'activités et par trimestre est la suivante :

<i>(en millions d'euros)</i>	Vins et Spiritueux	Mode et Maroquinerie	Parfums et Cosmétiques	Montres et Joaillerie	Distribution sélective	Autres et Holdings	Eliminations	TOTAL
Premier trimestre	1 175	4 643	1 382	792	2 626	251	(273)	10 596
Deuxième trimestre	810	3 346	922	527	2 218	153	(179)	7 797
TOTAL PREMIER SEMESTRE 2020	1 985	7 989	2 304	1 319	4 844	404	(452)	18 393

<i>(en millions d'euros)</i>	Vins et Spiritueux	Mode et Maroquinerie	Parfums et Cosmétiques	Montres et Joaillerie	Distribution sélective	Autres et Holdings	Eliminations	TOTAL
Premier trimestre	1 349	5 111	1 687	1 046	3 510	187	(352)	12 538
Deuxième trimestre	1 137	5 514	1 549	1 089	3 588	193	(326)	12 544
TOTAL PREMIER SEMESTRE 2019	2 486	10 425	3 236	2 135	7 098	380	(678)	25 082
Troisième trimestre	1 433	5 448	1 676	1 126	3 457	511 ^(a)	(335)	13 316
Quatrième trimestre	1 657	6 364	1 923	1 144	4 236	323	(375)	15 272
TOTAL DEUXIEME SEMESTRE 2019	3 090	11 812	3 599	2 270	7 693	834	(710)	28 588
TOTAL 2019	5 576	22 237	6 835	4 405	14 791	1 214	(1 388)	53 670

^(a) Inclut la totalité des ventes de Belmond pour la période d'avril à septembre 2019

25. AUTRES PRODUITS ET CHARGES OPÉRATIONNELS

<i>(en millions d'euros)</i>	30 juin 2020	31 déc. 2019	30 juin 2019
Résultat de cessions	-	-	3
Réorganisations	-	(57)	-
Frais liés aux acquisitions de sociétés consolidées	(11)	(45)	(4)
Dépréciation ou amortissement des marques, enseignes, écarts d'acquisition et autres actifs immobilisés	(114)	(26)	(37)
Autres, nets	(29)	(104)	(16)
AUTRES PRODUITS ET CHARGES OPERATIONNELS	(154)	(231)	(64)

Les dépréciations ou amortissements enregistrés portent essentiellement sur des marques et écarts d'acquisition. Les autres charges nettes incluent essentiellement un don à la Fondation des Hôpitaux de Paris pour 20 millions d'euros.

26. RÉSULTAT FINANCIER

<i>(en millions d'euros)</i>	30 juin 2020	31 déc. 2019	30 juin 2019
Coût de la dette financière brute	(69)	(162)	(80)
Produits de la trésorerie et des placements financiers	19	47	27
Effets des réévaluations de la dette financière et instruments de taux	2	(1)	(3)
Coût de la dette financière nette	(47)	(116)	(56)
Intérêts sur dettes locatives	(149)	(290)	(145)
Dividendes reçus au titre des investissements financiers	1	8	1
Coût des dérivés de change	(116)	(230)	(102)
Effets des réévaluations des investissements et placements financiers	(136)	73	97
Autres, nets	(18)	(21)	(9)
Autres produits et charges financiers	(268)	(170)	(13)
RESULTAT FINANCIER	(464)	(577)	(214)

Les produits de la trésorerie et des placements financiers comprennent les éléments suivants :

<i>(en millions d'euros)</i>	30 juin 2020	31 déc. 2019	30 juin 2019
Revenus de la trésorerie et équivalents	17	33	19
Revenus des placements financiers	2	14	8
PRODUITS DE LA TRÉSORERIE ET DES PLACEMENTS FINANCIERS	19	47	27

Le coût des dérivés de change s'analyse comme suit :

<i>(en millions d'euros)</i>	30 juin 2020	31 déc. 2019	30 juin 2019
Coût des dérivés de change commerciaux	(101)	(230)	(103)
Coût des dérivés de change relatifs aux actifs nets en devises	(9)	5	3
Coût des autres éléments relatifs aux autres dérivés de change	(6)	(5)	(2)
COÛT DES DÉRIVÉS DE CHANGE	(116)	(230)	(102)

27. IMPÔTS SUR LES RÉSULTATS

Le taux d'imposition effectif s'établit comme suit :

<i>(en millions d'euros)</i>	30 juin 2020	31 déc. 2019	30 juin 2019
Charge totale d'impôt au compte de résultat	(518)	(2 874)	(1 448)
Impôts sur les éléments comptabilisés en capitaux propres	(11)	28	110

Le taux d'imposition effectif s'établit comme suit :

<i>(en millions d'euros)</i>	30 juin 2020	31 déc. 2019	30 juin 2019
Résultat avant impôt	1 050	10 684	5 023
Charge totale d'impôt	(518)	(2 874)	(1 448)
TAUX D'IMPOSITION EFFECTIF	49,4%	26,9%	28,8%

Le taux d'imposition retenu au 30 juin résulte d'une projection du taux effectif estimé pour l'exercice.

Le taux effectif d'impôt du Groupe s'établit à 49,4 %, en hausse de 20,6 points par rapport au premier semestre 2019. Cette hausse est essentiellement mécanique : les charges comptables du premier semestre 2020 ne donnant pas lieu à déduction pour le calcul de l'impôt sur le résultat demeurent comparables à celles du premier semestre 2019 tandis que les résultats de l'activité sont en forte diminution en conséquence de la pandémie de Covid-19. En outre, certaines pertes opérationnelles n'ont pas donné lieu à comptabilisation d'impôts différés actifs en raison des incertitudes sur les perspectives d'utilisation rapide de ces pertes.

28. RÉSULTAT PAR ACTION

	30 juin 2020	31 déc. 2019	30 juin 2019
Résultat net, part du Groupe (en millions d'euros)	202	2 938	1 317
Impact des instruments dilutifs sur les filiales (en millions d'euros)	-	(4)	(2)
RESULTAT NET, PART DU GROUPE DILUÉ (en millions d'euros)	202	2 934	1 315
Nombre moyen d'actions en circulation sur la période	180 507 516	180 507 516	180 507 516
Nombre moyen d'actions Christian Dior auto-détenues sur la période	(96 936)	(188 879)	(223 046)
Nombre moyen d'actions pris en compte pour le calcul avant dilution	180 410 580	180 318 638	180 284 470
RESULTAT NET, PART DU GROUPE PAR ACTION (en euros)	1,12	16,29	7,31
Nombre moyen d'actions en circulation pris en compte ci-dessus	180 410 580	180 318 638	180 284 470
Effets de dilution des plans d'options et d'actions gratuites et de performance	-	-	64 032
NOMBRE MOYEN D' ACTIONS EN CIRCULATION APRES EFFETS DILUTIFS	180 410 580	180 318 638	180 348 502
RESULTAT NET, PART DU GROUPE PAR ACTION APRES DILUTION (en euros)	1,12	16,27	7,29

29. ENGAGEMENTS DE RETRAITES, PARTICIPATION AUX FRAIS MEDICAUX ET AUTRES ENGAGEMENTS VIS-À-VIS DU PERSONNEL

Aucun événement significatif concernant les engagements de retraites et assimilés n'est survenu au cours du semestre.

30. ENGAGEMENTS HORS BILAN

Les engagements hors bilan du Groupe s'élevaient à 18,5 milliards d'euros au 31 décembre 2019, dont 14,7 milliards d'euros liés à l'engagement pris par LVMH d'acquérir, en numéraire, la totalité des actions de Tiffany & Co. («Tiffany») au prix unitaire de 135 dollars US, soit 16,2 milliards de dollar US. L'assemblée générale de Tiffany convoquée le 4 février 2020 a approuvé cette acquisition.

La finalisation de l'opération est prévue au deuxième semestre 2020, sous réserve de l'obtention des autorisations réglementaires et des autres conditions usuelles.

Les autres engagements hors bilan n'ont pas évolué de manière significative au cours du premier semestre 2020.

31. FAITS EXCEPTIONNELS ET LITIGES

Aucun événement significatif n'est survenu au cours du semestre concernant les faits exceptionnels et litiges.

32. PARTIES LIÉES

Aucune transaction significative avec des parties liées n'est intervenue au cours du premier semestre.

33. ÉVÉNEMENTS POSTÉRIEURS À LA CLÔTURE

Aucun événement significatif n'est intervenu entre le 30 juin 2020 et la date d'arrêté des comptes par le Conseil d'administration, le 27 juillet 2020.

Rapport des Commissaires aux comptes sur l'information financière semestrielle

Aux Actionnaires,

En exécution de la mission qui nous a été confiée par votre Assemblée générale et en application de l'article L. 451-1-2 III du Code monétaire et financier, nous avons procédé à :

- l'examen limité des comptes semestriels consolidés résumés de la société Christian Dior, relatifs à la période du 1^{er} janvier au 30 juin 2020, tels qu'ils sont joints au présent rapport ;
- la vérification des informations données dans le rapport semestriel d'activité.

Ces comptes semestriels consolidés résumés ont été établis sous la responsabilité de votre Conseil d'administration le 27 juillet 2020 sur la base des éléments disponibles à cette date dans un contexte évolutif de crise liée au Covid-19 et de difficultés à appréhender ses incidences et les perspectives d'avenir. Il nous appartient, sur la base de notre examen limité, d'exprimer notre conclusion sur ces comptes.

1. Conclusion sur les comptes

Nous avons effectué notre examen limité selon les normes d'exercice professionnel applicables en France. Un examen limité consiste essentiellement à s'entretenir avec les membres de la direction en charge des aspects comptables et financiers et à mettre en œuvre des procédures analytiques. Ces travaux sont moins étendus que ceux requis pour un audit effectué selon les normes d'exercice professionnel applicables en France. En conséquence, l'assurance que les comptes, pris dans leur ensemble, ne comportent pas d'anomalies significatives obtenue dans le cadre d'un examen limité est une assurance modérée, moins élevée que celle obtenue dans le cadre d'un audit.

Sur la base de notre examen limité, nous n'avons pas relevé d'anomalies significatives de nature à remettre en cause la conformité des comptes semestriels consolidés résumés avec la norme IAS 34 – norme du référentiel IFRS tel qu'adopté dans l'Union européenne relative à l'information financière intermédiaire.

2. Vérification spécifique

Nous avons également procédé à la vérification des informations données dans le rapport semestriel d'activité établi le 27 juillet 2020 commentant les comptes semestriels consolidés résumés sur lesquels a porté notre examen limité.

Nous n'avons pas d'observation à formuler sur leur sincérité et leur concordance avec les comptes semestriels consolidés résumés.

Courbevoie et Paris La Défense, le 30 juillet 2020

Les Commissaires aux comptes

MAZARS
Loïc Wallaert Guillaume Machin

ERNST & YOUNG et Autres
Gilles Cohen

Déclaration du Responsable du Rapport financier semestriel

Nous attestons, à notre connaissance, que les comptes consolidés résumés pour le semestre écoulé sont établis conformément aux normes comptables applicables et donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et du résultat de la Société et de l'ensemble des entreprises comprises dans la consolidation, et que le rapport semestriel d'activité figurant en page 7 présente un tableau fidèle des événements importants survenus pendant les six premiers mois de l'exercice, de leur incidence sur les comptes, des principales transactions entre parties liées ainsi qu'une description des principaux risques et des principales incertitudes pour les six mois restants de l'exercice.

Paris, le 30 juillet 2020

Par délégation du Directeur général

Florian Ollivier
Directeur financier

